

Jean DUBUIS



MINERAL

Correspondances 25 à 36

CORRESPONDANCE 25

Cher Ami,

Remarques d'ordre pratique sur l'ensemble de la
Correspondance 24.

Le résultat le meilleur est obtenu avec un vinaigre de vin mais il faut environ 20 litres de vinaigre en C pour obtenir 1 litre de vinaigre radical.

Pour la mise au point pratique, on peut partir uniquement avec l'acide acétique de la colonne O. Cet acide ne doit pas être de l'acide acétique glacial mais de l'acide pyroligneux provenant de la distillation du bois. En ce cas, la distillation sur le sel ne peut pas se faire, cet acide ne donnant pas de sel.

Colonne 2

La distillation sèche de 2 D doit se faire très lentement dans toutes ces distillations. Le ballon en pyrex doit être maintenu en forme par un bain de sable ou une enveloppe en argile car les produits secs de la fin sont pyrophores et très souvent ramolissent le ballon même après arrêt du chauffage (remarque valable pour 9 A).

Colonne 4

L'alcool doit être monté à 98 degrés environ

Mineral

avec le carbonate en 4 E. Ensuite, il est bon de ne pas charger le soxhlet 8 A avec, mais de verser cet alcool sur la chaux vive, le 8 E. La distillation de 8 F se fait alors au bain-marie et les vapeurs sont envoyées et condensées directement dans le réfrigérateur de 8 A ce qui est très important.

Colonne 5

Un filtrage doit être effectué entre 5 B et 5 C et les "solve - coagula" répétés plusieurs fois.

Colonne 6

Si la calcination 6 B est correcte, la neutralisation 6 E devient pratiquement inodore.

Nota : en cas de dissolution par la potasse en 6 C, la calcination doit être encore plus poussée. L'élimination totale du soufre résiduel est nécessaire pour éviter la formation de foie du soufre.

Colonne 7

La coagulation 7 E assure la purification du vitriol de Basile. La calcination de 7 G qui, en fait, est un desséchement en basse température, élimine le maximum d'acide du vitriol ; l'acide récupéré est distillé et remis en circulation.

Nota : avec le vinaigre radical, la cristallisation n'est pas toujours automatique dans le cas de l'antimoine comme dans celui du plomb.

En général, on a un miel assez épais de couleur dorée. Plusieurs solutions sont possibles : faire tomber dans le liquide un cristal d'acétate issu d'une expérience précédente ; quelquefois simplement transvaser le liquide ;

quelquefois remettre 30 % en volume environ d'eau distillée.

Colonne 8

Ce lessivage à l'alcool est destiné à éliminer les dernières traces d'acide. Si l'alcool n'est pas absolu, il se produit un azéotrope eau-acide et l'acide ne peut plus être éliminé totalement.

Les opérations de 8E, 8F, 8G sont destinées à éliminer l'eau éventuellement récupérée par l'alcool et l'acide acétique résiduel dont l'alcool a été chargé en 8A.

Remarque : la chaux se charge à chaque passage en acétate de chaux fait avec du vinaigre radical. Cet acétate est soluble à l'eau. Il est donc possible si on le souhaite, de le séparer de la chaux.

La distillation sèche de cet acétate donne l'Acétone des Sages (attention : opération très délicate pour le matériel).

Au fur et à mesure de sa purification par la perte de l'acide, le vitriol qui cristallisait en aiguilles cristallise alors sous la forme cubique.

Colonnes 9 et 10

1 - Distillation au sec de l'huile rouge. Le 9 B donne une poudre rouge.

Usage spagyrique: la poudre est dissoute dans l'alcool la solution filtrée. L'usage n'est possible qu'à dose quasi homéopathique.

2 - Contrôle de la qualité philosophique du sel en 10 B. Il faut à chaque opération garder ce sel séparément dans un flacon étanche. Ce sel doit être finement pulvérisé.

étalé en couches très minces sur les plaques de verre que l'on a muni de gouttières non métalliques. Les plaques sont exposées la nuit devant une fenêtre ouverte.

Précautions : le sel ne doit recevoir ni les rayons de la lune, ni les rayons du soleil, ni la pluie.

Bien entendu on ne mélange pas les sels des opérations successives car ceux qui sont philosophiques donnent une huile jaune d'or. Ceux qui ne sont pas philosophiques ne se chargent pas en "nitre" et ne partent pas en déliquescence.

L'expérience nous a confirmé que la production d'huile s'arrête avec la fin du signe du Taureau.

Cette huile est un des corps des plus désirables pour un alchimiste.

Il est bon de monter une installation permanente pour la partie 7, 8, 9 et 10, pour ces deux dernières jusqu'en D.

Nous parlerons des autres produits obtenus dans l'avenir car ici plusieurs processus deviennent possibles. Une méthode dérivée des textes de COCKREN et appliquée au plomb sera prochainement exposée. Le matériel et les opérations seront peu différents de ce qui est exposé dans cette correspondance.

Post scriptum : Nous n'avons pas l'intention d'écrire dans nos correspondances courantes l'usage de l'huile dorée de l'antimoine. Ceux qui l'obtiendront pourront en demander l'usage à leur Maître Intérieur, ou s'ils n'ont pas de réponse, nous écrire qu'ils ont l'huile. (dans la prochaine Correspondance : quelques remèdes aux mauvaises odeurs).

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

En accord avec le travail des deux correspondances précédentes et de la présente, deux choses nous semblent utiles, sinon indispensables, à préciser :

- 1) étudier sérieusement le travail de méditation proposé au début du cours.
- 2) préparer un élixir végétal d'alchémille et un de prêle; les circuler au moins 3 ou 4 fois.

Poursuivons maintenant l'étude pratique de la Correspondance 24.

I - Solution simplifiée pour le vinaigre radical (colonne 1-2 du schéma) :

- 1) Distiller du vinaigre de vin du commerce. Jeter les deux premiers tiers qui passent, continuer jusqu'à ce qu'une légère couleur commence à passer. Arrêter alors la distillation.

- 2) Remplir un bocal étanche avec des chutes de cuivre oxydées au four. (C'est la poussière noire qui est intéressante). Verser le vinaigre sur le cuivre. Laisser en digestion au moins un mois. Filtrer, coaguler : on a l'acétate de cuivre. Ne pas respirer les vapeurs du vinaigre digéré.

NOTA : si on opère avec de l'acide acétique pyroligneux distillé, on aura un acide très correct pour une densité comprise entre 1.050 et 1.060. Le vrai vinaigre radical a une densité de 1.050.

II - Solution différente pour le sel de tartre (colonne 5) :

Les premières calcinations du tartre sont très malodorantes et en conséquence sont quasiment impraticables en appartement. Une solution de remplacement valable est la suivante : acheter du carbonate de potassium du commerce. L'utiliser pour purifier l'alcool issu du vin rouge. Le purifier à son tour par Solve Coagula. Après un nombre de cycles assez élevé - au moins 5 à 6 - le carbonate vu par transparence a une teinte légèrement bleutée; il peut alors être utilisé à la place du sel de tartre issu du tartre pour la dissolution de la stibine.

III- Purification de la stibine (colonne 6) :

La calcination lente est le meilleur procédé mais il faut disposer d'une pièce affectée à ce travail et ventiler car les dégagements gazeux sont désagréables et surtout toxiques. Cette méthode est la seule valable pour la préparation de la stibine si on envisage la fabrication du vinaigre d'antimoine. Sans cette longue calcination, le vinaigre d'antimoine contiendrait toujours de l'acide sulfurique.

Méthode de purification uniquement pour la voie hydraulique de la Correspondance 24 : après broyage de la stibine, la circuler au soxhlet soit avec de l'éther (opération longue) soit avec du tétrachlorure de carbone (opération beaucoup plus brève). Attention, la circulation à l'éther demande beaucoup de précaution : chauffage à l'eau chaude, réfrigération énergique, ventilation de la pièce. Les vapeurs d'éther sont très lourdes et coulent comme de l'eau; pas de flamme au-dessous, pas de vêtement en synthétique pour cette opération.

Pour le tétrachlorure de carbone : chauffage au bain-marie; les points chauds transforment le C Cl_4 en phosgène, gaz asphyxiant. L'éther et le C Cl_4 étant coûteux, il faut dessécher le cartouche pour en récupérer le maximum. La distillation du C Cl_4 donne du soufre et régénère le liquide pour réemploi. Le soufre de la stibine ainsi récupéré, donne une huile mais pas d'alkaest (comme dans la Correspondance n°12).

On a omis de préciser dans les Correspondances 24 et 25 que la dissolution de la stibine s'effectuait beaucoup mieux à la température de l'eau bouillante et, en particulier, dans le cas de l'usage du sel de tartre. La température élevée de l'eau est indispensable.

IV - Calcination du Kermes lessivé (colonne 7 en 7 B)

Le Kermes se présente sous la forme d'une pâte brun-orangé; celle-ci est étalée en une couche mince sur le plateau de calcination. Dans une première phase, on obtient des petits blocs de couleur noire. Ces blocs doivent être finement pulvérisés en une poudre noire. A son tour, celle-ci est étalée en une couche mince de 1mm ou 2mm. La calcination ne doit pas dépasser 180° environ mais elle doit être faite avec une circulation d'air sinon il ne se forme pas d'oxysulfure. L'air humide, ou mieux l'injection de vapeur dans le four accélère fortement la formation des oxysulfures.

Cette opération de formation des oxysulfures est délicate mais classique, elle est même traitée dans les livres de chimie moderne. Si elle pose trop de problèmes, on peut utiliser la solution suivante qui conduit à l'huile douce. Après neutralisation et précipitation du Kermes en 6 E, laisser décanter ce dernier dans un entonnoir ou dans une bouteille coupée, le filtre étant un bouchon d'ouate. Laisser décanter au moins une semaine ou deux. Ne pas lessiver le Kermes à l'eau. Eliminer sur le diagramme les opérations 7 A 7 B . Renouveler sur l'acétate plusieurs fois, les opérations 8 A 8 B .

L'acétate de soude, moins soluble dans l'alcool que l'acétate d'antimoine, s'élimine peu à peu en demeurant dans le cartouche du soxhlet. Le Kermes résiduel après 7 D est redissous en 6 C et ceci jusqu'à son épuisement. Naturellement, on peut apporter de la stibine calcinée en 6 C pour ne pas être obligé d'effectuer des extractions partielles. Dans cette variante, utiliser de la soude et de l'acide acétique pyroligneux distillé car la consommation de sel de potasse ou de vinaigre radical devient très importante. Dans ce cas, ne pas compter que 10 B donnera l'huile dorée à chaque fois. Bien séparer le sel de chaque 9 A et espérer un sel qui fonctionne 1 fois sur 4, expérience faite.

Après circulation au vinaigre radical ou à l'acide acétique distillé, le résidu du cartouche est soigneusement séché et la calcination ne se fait plus qu'en une seule phase car après séchage, on retrouve une poudre fine peu agglomérée.

Attention! recommandation importante : pour l'antimoine et le plomb, ne jamais respirer les vapeurs d'acide acétique ayant circulé ces métaux.

V - Lessivage à l'alcool :

Plusieurs précautions s'imposent. Régénérer l'alcool en titre par la chaux ce qui remonte le degré à 100 ou très près, ce qui élimine l'acide. Éliminer le liquide éventuel qui distille à environ 35° et qui est de l'éther acétique (odeur caractéristique); toutefois, conserver cet éther en flacon très étanche après purification au chlorure de calcium.

Si l'alcool se colore en rouge au cours du lessivage, récupérer l'huile résiduelle : il s'agit d'une teinture d'antimoine (voir Basile Valentin, le Char Triomphal de l'Antimoine).

L'expérience montre que des sels ne passent pas au lessivage à l'alcool compte tenu d'une possibilité

de saturation de l'alcool par un sel volatil; ces sels ne sont pas forcément mauvais : les pulvériser et les garder pour le lessivage suivant. Indices de saturation de l'alcool :

- réaction violente à l'amorçage du soxhlet
- formation de cristaux dans le siphon du soxhlet et en dehors du cartouche.

VI - Distillation sèche (colonne 8 en G, colonne 9 en A)

Avant la distillation sèche d'acétate d'antimoine, de nombreux adeptes conseillent une digestion en flacon fermé de 40 jours, à une température comprise entre 40° et 45°. Ne pas s'inquiéter des couleurs du sel pendant cette digestion.

Ce qui vient d'être dit dans les 2 dernières Correspondances et dans la présente est à notre avis et après nos propres expériences, une clef majeure du travail alchimique car le secret des Anciens est dans les sels. Les sels aimants doivent attirer et capturer l'acier, l'esprit astral, la semence universelle qui, concentrée, donne le pouvoir de germination orienté selon la matrice où elle a été incorporée.

Observez bien les influences du temps, du psychisme sur les expériences de ces 3 Correspondances. Comparez à ce que dit Artéphius. Nous espérons pouvoir vous donner deux textes contenant de nouvelles instructions sur ce sujet.

NOTA : Si vous obtenez l'huile dorée, celle-ci doit être distillée mais attendez de nouvelles instructions pour cette délicate opération.

" P A T I E N C E " est écrit sur la Porte du Temple Hermétique.

Ora et Labora

Post Scriptum : Il existe un minerai d'antimoine qui éliminerait la plus grande partie du travail de préparation, c'est la kermésite qui est un oxysulfure naturel d'antimoine.

Ne possédant pas ce minerai à ce jour, nous ne savons pas si cette simplification théorique est vraie en pratique.

Cher Ami,

Compte-tenu du temps nécessaire au travail sur l'antimoine précédemment proposé, quelques correspondances, dont la présente ne traiteront que d'aspect spagyrique, d'aspect théorique ou ésotérique de l'alchimie.

Nos expériences nous ont confirmé ce que nous pensions, à savoir, que l'état intérieur est de toute première importance dans la voie métallique. Vous pouvez en avoir une preuve expérimentale avec les travaux déjà conseillés. Par exemple, essayez de faire la distillation sèche de l'acétate de cuivre, pour le vinaigre radical, seul, puis en présence d'autres personnes et vous observerez bien ce qui se passe. Vous constaterez que l'extraction ne se produit pas du tout de la même manière dans les deux cas. Vous pouvez constater le même phénomène avec l'acétate de plomb. Par contre, l'antimoine est peu sensible à la présence de plusieurs personnes; cependant nous ne conseillons pas pour des travaux sérieux, son extraction en public.

Dans un avenir plus ou moins proche -ceci dépend de chacun- il faut envisager la cohobation des trois principes métalliques. Il y a pour cela, plusieurs voies mais nous pensons que l'on augmente considérablement les chances de réussite, en étudiant l'utilisation d'une couveuse spéciale

qui devrait répondre aux conditions suivantes :

- Être faite en briques isolantes
- avoir un chauffage électrique réglable
- Être équipée d'une double vitre à four, ce qui permet d'observer ce qui se passe à l'intérieur, sans ouvrir.
- pouvoir être installée à la place de l'autel dans l'oratoire. Les méditations auront toujours lieu par concentration sur l'oeuf philosophique.

S'agissant de la partie ésotérique de l'alchimie, certains se sont étonnés de la présentation en lignes et colonnes relative au travail de l'antimoine. Cette présentation est dite en matrice dans le langage moderne. Elle correspond à une expérience de la " Nuit ". Ainsi, à la suite de méditations, vous pouvez avoir, au cours de la nuit, une vision alchimique un peu identique à cette matrice et qui vous indiquera les lignes et les colonnes qui vous conviennent. C'est la raison pour laquelle, la matrice proposée a été dessinée avec des symboles anciens car ils résonnent mieux que d'autres avec les archétypes alchimiques. Il est probable, si vous avez cette expérience, que vous soyez conduit à dessiner une matrice plus simple mais qui sera la vôtre. Bien que différente de celle proposée dans la correspondance 24, elle n'en sera pas pour autant incompatible.

Ces considérations nous conduisent au problème du symbolisme. Certains étudiants assez avancés en alchimie, pensent que le symbolisme alchimique n'est d'aucune utilité puisqu'il n'est pratiquement pas utilisé dans les livres anciens. En effet, seuls les ouvrages de Trithème contiennent un grand nombre de symboles alchimiques. Mais c'est ignorer un autre aspect du problème. Les expériences qui peuvent être rapportées du contact de " l'École de la Nuit " s'expriment, presque toujours, à travers des symboles archétypiques et celui qui les ignore ne pourra traduire en données pratiques ce

qui lui aura été offert. Ce problème n'a pas été abordé plus tôt parce que nous pensons que pour ceux qui travaillent, le moment arrive maintenant, ou tout au moins approche, où la connaissance de ces symboles va être utile. Il n'est pas nécessaire de les apprendre par coeur mais de s'en faire soi-même une table, avec les principaux, est utile.

Un autre aspect du symbolisme alchimique ne doit pas être ignoré. Ainsi lorsque les symboles se groupent sur une matrice de forme carrée, il est important de compter les carrés d'un côté. Par exemple, si nous avons un côté de trois carrés, il s'agit de Saturne, si nous avons un côté de quatre carrés, il s'agit de Jupiter etc... De cette façon, on sait sur quel point il faut travailler. Une matrice carrée de trois carrés de côtés indique qu'un élixir de prêle ou qu'une teinture de plomb sera utile. En outre, les symboles dans le carré concernent cette préparation.

Il est bien évident que ces contacts intérieurs se présentent différemment pour chacun. Ce qui vient d'être mentionné est ce qui semble se produire pour les personnes dont les sephiroth ont déjà été un peu éveillés par un travail d'Art, soit dans le dessin, soit dans les techniques concernant la forme. Dans le cas où les sephiroth ont été éveillés par de la musique ou par des techniques sonores, il est alors possible que le contact soit auditif sous la forme d'un mot, souvent incompréhensible, et alors un dictionnaire hermétique, tel celui de Pernety, est de la plus grande utilité.

Dans la préparation intérieure, il ne faut pas oublier que la sephirah Mercure est celle de Thot Hermes, celle du Mage et de l'Alchimiste, aussi son fonctionnement correct est-il impératif pour la réussite alchimique.

Nous reviendrons sur la préparation de la teinture du Mercure courant qui doit être très soignée, le mercure étant lui-même hautement toxique. Cependant, les huiles essentielles des plantes carvi et lavande sont déjà très utiles.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Avertissement :

Les étudiants qui font légalement partie du Corps Médical, en France et hors de France, utiliseront la présente correspondance à leur gré. Pour les autres, les informations contenues ici doivent être considérées sous leur aspect initiatique et symbolique uniquement. Nous reviendrons d'ailleurs sur ce sujet ultérieurement.

Nous avons précédemment indiqué dans les notices sur le végétal, les attributions planétaires des plantes et les organes physiques s'y rapportant. Il ne s'agit là que d'un premier niveau de connaissances car l'utilisation judicieuse des plantes exige un complément d'information.

Nous avons vu dans les notices précédentes que la Qabal considère dix niveaux d'énergie, dix niveaux de conscience, les dix sephiroth dans l'homme. Ces dix sephiroth se répartissent en quatre groupes qui sont les quatre mondes de la Qabal. Sur notre schéma :

- 1 - 2 - 3 - représentent les trois sephiroth du monde supérieur d'Atziluth (A).

Mineral

- 4 - 5 - 6 - représentent les sephiroth du monde de Briaḥ (B).
- 7 - 8 - 9 - représentent les sephiroth du monde de Yetzirah (Y).
- 10 - représente Malkuth, la dixième sephirah qui appartient au monde d'Assiah (M) le monde physique.

Du point de vue alchimique, chacun de ces mondes est affecté à un élément alchimique :

- élément Feu en Atziluth (F)
- élément Air en Briaḥ (A)
- élément Eau en Yetzirah (E)
- élément Terre en Assiah (T)

La combinaison Feu-Air, qui donne le Soufre, montre que ce principe est celui de la jonction entre Atziluth et Briaḥ.

La combinaison Air-Eau, qui donne le Mercure, montre que ce principe est celui de la jonction entre Briaḥ et Yetzirah.

La combinaison Eau-Terre, qui donne le Sel, montre que ce principe est celui de la jonction entre Yetzirah et Assiah.

Examinons, maintenant, le dessin (S) du même schéma qui représente une sephirah, ou niveau de conscience. Son symbolisme exprime le fait que dans chaque sephirah, on retrouve le principe des dix sephiroth et de ce fait, les quatre éléments alchimiques Δ \triangleleft ∇ ∇ et les trois principes ☉ ☽ ☾ . Rappelons que le Soufre est l'âme, l'énergie animatrice; le Mercure est l'Esprit qui peut changer le plan d'action de l'énergie et le Sel est le corps ou tout au moins, le porteur des énergies qui en forment la matrice.

Ceci doit nous guider dans le choix des éléments qu'il importe de renforcer dans les teintures ou les élixirs. Si le défaut vient de la structure matérielle de l'organe, c'est le Sel qui doit être l'élément principal. Si l'

organe est en bon état mais que sa fonction est déficiente alors les énergies à renforcer sont le Soufre et le Mercure. Dans le cas d'un remède minéral ou métallique, il n'est pas toujours aisé d'en séparer les principes et encore moins les éléments. Seul l'Alkaest ou le Mercure Philosophique permettent la séparation des principes. Mais il en va autrement dans le règne végétal. Comme on peut le voir sur la droite du schéma, chaque partie d'une plante est le support privilégié d'un élément. Ainsi, les fleurs et les fruits sont les porteurs de l'élément Feu. Les feuilles sont les porteurs de l'élément Air. Les tiges et la sève, les porteurs de l'élément Eau et les racines, les porteurs de l'élément Terre.

Supposons un organe déficient physiquement, soit un poumon abîmé. Il conviendra de choisir une plante de Jupiter, par exemple, la mélisse avec laquelle on préparera un élixir en se servant des racines et des tiges de la plante; dans ce cas, il serait utile d'ajouter un peu des fleurs.

Une paresse hépatique sera neutralisée par une plante de Mercure. De l'extrait de graine de carvi ou des fleurs de lavande conviendrait pour obtenir un élixir riche en Soufre et en Mercure alchimiques. Toutefois, l'élixir sera circulé sur un peu de Sel car tout doit toujours être présent. Il ne s'agit que de variations dans les proportions.

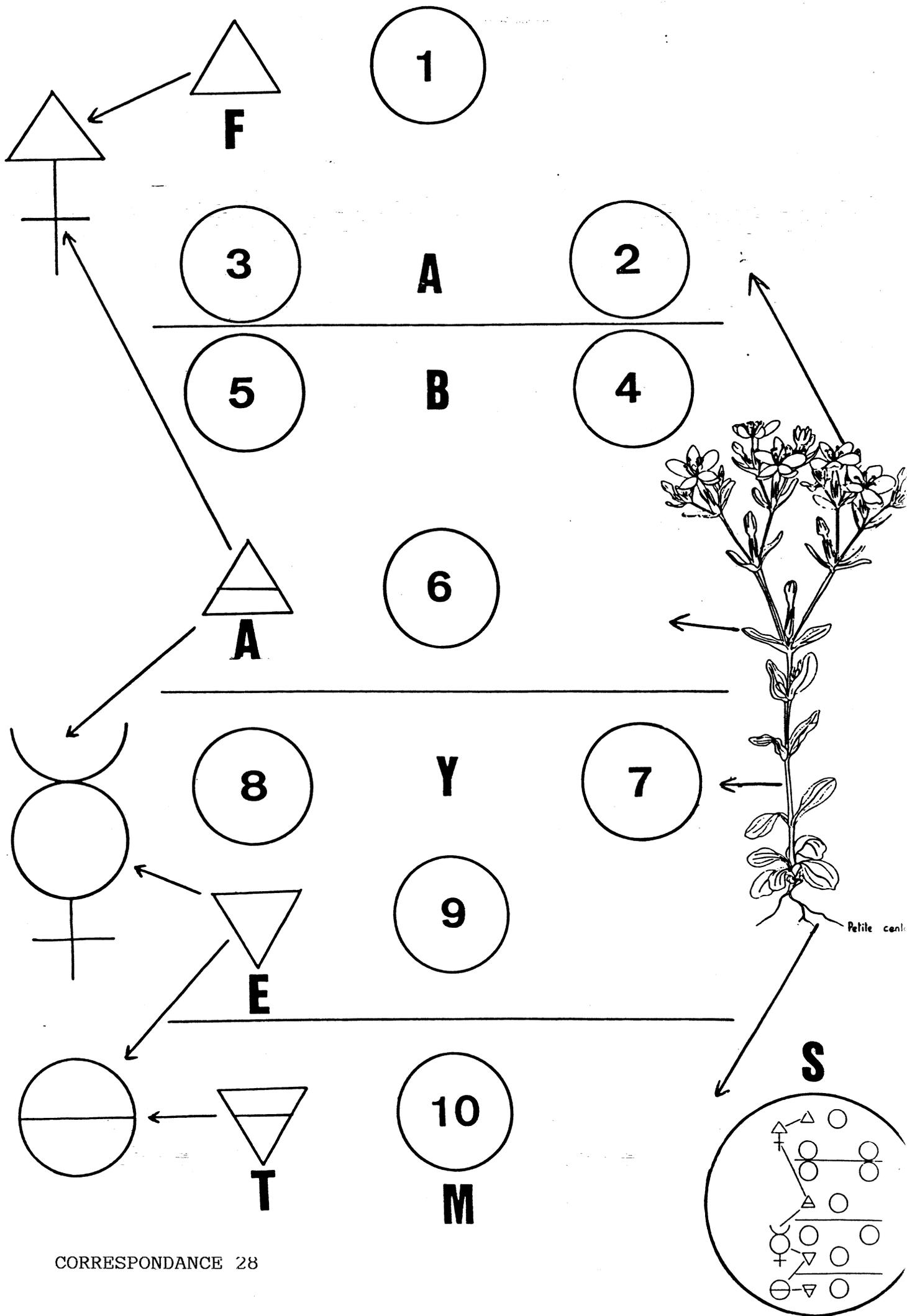
Une précaution à prendre est de ne pas donner simultanément des plantes opposées sur l'Arbre de Vie à moins d'y adjoindre un conciliateur : une plante de Saturne. Par exemple, il ne faut pas donner en même temps de l'alchémille, plante de Vénus, avec du carvi, plante de Mercure. Toutefois, on peut faire un mélange ternaire : prêle (Saturne) + carvi (Mercure) + alchémille (Vénus).

Les plantes de Saturne, de la sephirah Binah, ont une vibration directe de la divinité et de ce fait, elles possèdent un plus haut pouvoir que les autres, ce qui les autorise à jouer le rôle de conciliateur et à pousser les choses à se manifester.

Quant aux élixirs destinés à la préparation de l'éveil initiatique, ils devront être riches en Feu, l'être moyennement en Air et en Eau et faiblement en Terre.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Cher Ami,

REFLEXION SUR LA MATERIA PRIMA

De nos jours, la science admet qu'il y a équivalence entre matière et énergie. La matière n'est que la coagulation de l'énergie (le Feu). Mais la science n'explique pas encore clairement comment ni pourquoi la matière existe sous des aspects si divers. Il nous semble très utile de comparer les anciennes idées alchimiques avec certaines données chimiques modernes afin de mieux saisir la théorie alchimique et ses implications.

En outre, comment expliquer que l'énergie éthérique, subtile, devienne la terre en se coagulant et quelles sont les étapes de cette coagulation ou condensation ? La Chaîne d'Or d'Homère nous dit que le Feu (énergie astrale, éthérique) se condense d'abord en Air. L'astronomie confirme cette condensation de l'énergie Feu en matière gazeuse, très diluée il est vrai. Elle affirme encore que l'hydrogène est le corps le plus abondant dans les espaces interstellaires. Dans le système solaire, le Feu-énergie est émis par le soleil vers la terre. Arrivé dans l'aura de la terre, il se coagule, se concentre et les gaz apparaissent, en particulier, les gaz-éléments : hydrogène, azote, oxygène. A ce stade, c'est l'énergie éthérique,

électrique, qui va faire surgir les fondements de la Materia Prima. Deux groupements chimiques vont alors apparaître sous l'effet des forces électriques, éthériques :

a) un groupement Feu-Air, soit hydrogène-azote que les Anciens nomment alkali qui, plus tard, sera la matrice des sels ammoniacs.

b) un groupement Feu-Air-Eau, soit hydrogène-azote-oxygène qui va être à l'origine des nitres.

La Chaîne d'Or d'Homère est bien précise sur ce sujet : elle divise la formation de la Materia Prima en cinq étapes :

⊕ 1 - Chaos, confusion.

⊙ 2 - Esprit volatil du monde non corporifié, Feu.

⊙ 3 - Esprit du monde, acide corporifié (nitre : acide nitrique de l'air). Trois éléments $\Delta \Delta \nabla$ actifs dans le monde physique par suite de la présence de l'élément ∇ eau, élément actif du monde physique.

⊖ 4 - Esprit du monde, l'alkali corporifié, éléments $\Delta \Delta$ (identiques en éléments au principe ∇) qui sera volatil d'abord, fixe ensuite.

⊕ 5 - La combinaison des deux donne la Materia Prima corporifiée, sublunaire (nitrate d'ammonium), sel de la rosée (voir les symboles).

⊙ acide + ⊖ alkali = ⊕ Materia Prima (rapprocher alkali de alkaest).

L'Esprit du monde, l'alkali, incorporé, est ce que la science moderne nomme l'ion ammonium, NH_4^+ . Cet ion a des propriétés chimiques très proches de celles de l'ion potassium K^+ et de l'ion sodium Na^+ .

A remarquer que l'ammoniac, le gaz ammoniac, a été

pendant longtemps uniquement extrait par des fermentations de corps organiques : urines, excréments ou poissons. Cette fermentation se fait par une levure : le micrococcus uréus. Autrefois, on parvenait à isoler l'ammoniac par les phénomènes de la vie. Le nitrate d'ammonium est le premier corps solide issu uniquement des gaz-éléments. Il se dépose sur terre par la pluie et la rosée. La quantité de sel est très faible : entre 1/2 et 4 g à la tonne d'eau, mais, en cas d'orage, la proportion est notablement plus élevée. A remarquer dans tout ceci, la confirmation des recommandations des Anciens :

a) L'eau de pluie doit être recueillie de préférence pendant un orage.

b) Ce sont bien les forces électriques qui contribuent au passage des gaz de leur état Feu, Air, Eau, à celui d'élément Terre.

Au sujet du sel de rosée, le nitrate d'ammonium, compte tenu de sa très faible proportion dans l'eau de pluie, il vaut mieux le fabriquer (acide nitrique + solution d'ammoniac) ou l'acheter tout fait puis le revivifier alchimiquement.

Bien que différente des conceptions alchimiques, la théorie atomique moderne n'est pas sans intérêt pour notre compréhension de la théorie alchimique.

La théorie moderne dit que la matière est composée d'atomes - il y en a 92 dans la nature - et un atome comporte un noyau positif formé par des protons positifs et des neutrons neutres, et des électrons chargés négativement, tournant autour du noyau. La matière étant électriquement neutre, la charge positive des protons du noyau équilibre la charge négative des électrons.

Couches électroniques (planche n° 1)

Les électrons qui sont de même niveau d'énergie constituent une couche électronique.

La première couche (K) ne comprend que 1 ou 2 électrons, ce qui correspond à l'hydrogène ou à l'hélium.

Dans tous les corps qui vont avoir plus de 2 électrons, cette première couche K n'aura toujours que 2 électrons : on dit qu'elle est saturée ; à partir de 3 électrons, une seconde couche apparaît : c'est la couche L. Ainsi le Lithium (3 électrons) a 2 électrons sur la couche K et 1 électron sur la couche L .

La deuxième couche L est saturée avec 8 électrons.

La troisième couche M est saturée avec 8 électrons dans un premier temps, mais ensuite, elle peut en avoir jusqu'à 18, dont 10 de remplissage.

Les couches suivantes sont saturées avec un plus grand nombre d'électrons, mais la couche périphérique (= la plus vers l'extérieur) ne comporte jamais plus de huit électrons : dès que ce nombre est dépassé, le ou les électrons excédentaires forment une nouvelle couche, ou bien vont compléter une couche précédente (remplissage).

Le nombre d'électrons de la couche périphérique détermine essentiellement les propriétés chimiques du corps, tandis que le nombre de couches agit plutôt sur ses propriétés physiques : dans l'ensemble, la densité d'un élément augmente avec son numéro atomique.

Pour des raisons alchimiques, nous n'avons pas à nous intéresser aux corps qui contiennent plus d'électrons que le plomb, soit 82 électrons ; dans le cas du plomb, les couches seront les suivantes :

K	2	N	32
L	8	O	18
M	18	P	4

Cette théorie est intéressante au point de vue chimique car elle permet d'expliquer et de prévoir un certain nombre de réactions chimiques. Le principe de base en est que, pour chaque liaison entre deux atomes, la nature tend à compléter à 8 électrons la couche périphérique de chacun des atomes.

Si la couche périphérique est déjà saturée, il n'y a pas de réactions chimiques :

pour $K = 2$ on a l'hélium : c'est un gaz inerte
pour $L = 8$ on a le néon : gaz qui ne réagit pas
pour $M = 8$ on a l'argon : gaz inerte encore
etc...

Planche n° 2

Nous avons 8 atomes dont seule la couche périphérique est représentée. Tous ces atomes auront tendance à se compléter l'un avec l'autre pour avoir 8 électrons périphériques, comme en -h.

a - 1 atome d'hydrogène (1 électron) complète un atome de chlore (7 électrons) pour donner une molécule de gaz chlorure d'hydrogène HCl , qui en solution dans l'eau, donnera de l'acide chlorhydrique.

b - 2 atomes d'hydrogène (2 électrons à eux deux) complètent 1 atome d'oxygène (6 électrons) pour donner une molécule d'eau : l'atome d'oxygène a alors 8 électrons sur sa couche périphérique.

d - 1 atome de carbone (4 électrons) complète 2 atomes d'oxygène (6 électrons chacun) pour donner une molécule de dioxyde de carbone, ou gaz carbonique CO_2 . Chaque atome d'oxygène se lie au carbone par deux électrons (2×8 électrons).

Quand la couche périphérique est saturée, la stabilité

chimique est grande et le corps est stable (fixe en alchimie). Certains atomes vont donc avoir tendance à prendre - ou au contraire à se laisser prendre - 1, 2 ou 3 électrons, pour retrouver une couche périphérique saturée : ils se seront transformer en ions, qui, eux, ne seront plus électriquement neutres, mais seront chimiquement stables.

Si on se procure un tableau périodique des éléments (planche n° 1), un certain nombre d'informations y figurant ne sont pas sans intérêt en alchimie.

Planche n° 3 (et planche n° 1)

Table simplifiée mettant en évidence les éléments qui nous intéressent, représentés par leur symbole :

- La première colonne à gauche indique le nombre maximum d'électrons dans chacune des couches.

- La première ligne indique le nombre d'électrons dans la couche périphérique.

- Deuxième ligne, première couche, K, qui correspond à la plus forte énergie d'extraction ; deux électrons possibles :

K = 1 : l'hydrogène, atome de base de la matière s'il se fait prendre son électron, l'atome d'hydrogène n'est plus formé que du proton du noyau, positif H^+

$$H \implies H^+ + e^-$$

K = 2 : l'hélium, gaz stable, issu de la fusion de 2 noyaux d'atomes d'hydrogène.

- Troisième ligne, deuxième couche, L, huit électrons possibles dans un premier temps :

L = 4 : le carbone C, qui a donc 6 électrons au total

(2K + 4L) élément de la vie animale et végétale ; sa couche périphérique est à moitié pleine (et à moitié vide !).

L = 5 : l'azote N, l'ancien nitrogène, l'élément de la coagulation de la matière ; 7 électrons au total (2K + 5L) seul corps à posséder 7 états d'oxydation.

L = 6 : l'oxygène, 8 électrons au total (2K + 6L) support de l'énergie ∇ qu'il introduit dans les trois règnes.

- Quatrième ligne, troisième couche, M, huit électrons possibles dans un premier temps.

M = 1 : le sodium Na, qui a 11 électrons au total (2K + 8L + 1M) un seul électron sur sa couche périphérique, comme l'hydrogène ; s'il se fait prendre cet électron, l'atome de sodium devient l'ion sodium Na^+ , qui est la matrice de la vie animale (chlorure de sodium dans le sang). L'ion ammonium, de formule NH_4^+ est probablement la matrice du règne métallique.

M = 5 : le phosphore P, qui a 15 électrons au total (2K + 8L + 5M) il a 5 électrons périphériques, comme l'azote. Il contient un soufre alchimique intéressant.

M = 6 : le soufre S, a 16 électrons au total (2K + 8L + 6M).
Il a 6 électrons périphériques, comme l'oxygène.
Il contient un soufre alchimique intéressant.

M = 7 : le chlore Cl, qui a 17 électrons au total (2K + 8L + 7M). Il a tendance à prendre un

électron à un autre atome - par exemple à l'hydrogène - et devient l'ion chlorure Cl^-
 $\text{Cl} + e^- \Longrightarrow \text{Cl}^-$.

Assure dans la mer et dans le sang la protection contre le développement anarchique de la vie. La mer n'a pas de putréfaction comme l'eau douce.

- Cinquième ligne, début de la quatrième couche, N

18 électrons vont se rajouter, dont 10 sur la couche M, et 8 sur la couche N.

N = 1 : le potassium K, 19 électrons au total (2K + 8L + 8M + 1N) un électron périphérique, comme l'hydrogène et le sodium, quand on lui prend cet électron, il devient l'ion potassium
 $\text{K} \Longrightarrow \text{K}^+ + e^-$.

N = 2 : le calcium Ca, 20 électrons au total (2K + 8L + 8M + 2N) deux électrons périphériques. Quand on lui prend ces deux électrons, il devient l'ion calcium $\text{Ca} \Longrightarrow \text{Ca}^{2+} + 2e^-$.
Son oxyde est la chaux.

Remarque au sujet de la colonne 7

Le chlore (Cl = 35,5), par son ion chlorure, poison pour la vie animale ou végétale, empêche la putréfaction prématurée ou inutile. Le brome (Br = 35) et l'iode (I = 53), par leurs ions, ont le même effet dans la vie animale et minérale. Ces deux derniers sont à éviter soigneusement pour les voies de fermentations métalliques.

Distillation alchimique et isotope :

Sur la planche n° 1 est indiqué, pour chaque corps, le numéro atomique et la masse atomique, ceux-ci rapportés à une

échelle où l'hydrogène est très proche de 1. Dans la masse atomique, la masse des électrons est négligeable. La masse de l'atome vient du noyau : des protons, chargés électriquement plus, et de particules électriquement neutres nommées neutrons. Le nombre de protons est égal au nombre d'électrons, donc au numéro atomique, et la masse atomique est donc la suivante :

masse atomique = numéro atomique + nombre de neutrons.

Pour un même corps, ce nombre de neutrons peut varier et le corps est alors un mélange d'atomes de masses atomiques différentes, ce qui fait que cette masse moyenne ne correspond plus à un nombre entier. Ces corps, aux nombres de neutrons différents sont nommés isotopes. Pour nous, alchimistes, ils sont la preuve de l'évolution de la matière. Dans une distillation, il y a une très légère différence de température d'ébullition entre les isotopes, de sorte que la répétition d'un grand nombre de distillations sépare, peu à peu, les divers isotopes et il est alors possible de choisir l'isotope le plus évolué du corps en étude. Ceci justifie le processus alchimique de répétition des distillations.

* * * * *
* * *
*

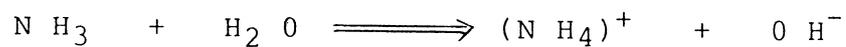
Cette correspondance, à notre avis, contient d'amples éléments de réflexion. Il est prévu diverses expériences pour la compléter, notamment, des études pour changer une Pierre de règne ; il en sera fait part en temps utile. On peut déjà signaler que les études de la science actuelle montrent que les révélations alchimiques des Anciens sont en cours de confirmation quant au rôle joué par l'ammoniac et surtout l'ion ammonium. Dans les phénomènes biologiques, l'ion ammonium est présent au début de la vie : les sels d'ammonium sont indispensables à la

poussées des plantes. Les corps animaux, après leur décès, restituent, par leur décomposition, l'ammonium à la nature végétale.

Pour mémoire :

ammoniac = gaz $N H_3$

ammoniaque = solution de gaz ammoniac dans de l'eau



L'ammoniaque contient l'ion ammonium = $N H_4$ et

$(O H)^-$ = l'ion hydroxyde, qui détermine le caractère basique.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- n° 1 - classification périodique des éléments
- n° 2 - combinaison de 8 électrons dans les atomes
- n° 3 - tableau simplifié pour l'étude alchimique.

CLASSIFICATION PERIODIQUE DES ELEMENTS

Colonne	I A	II A	III A	IV A	V A	VI A	VII A	VIII (Transition)	I B	II B	III B	IV B	V B	VI B	VII B			
1 ^{ère}	1 H HYDROGENE															4 He HELIUM		
2 ^{ème}	3 Li LITHIUM	4 Be BERYLLIUM									5 B BORE	6 C CARBONE	7 N AZOTE	8 O OXYGENE	9 F FLUORE	10 Ne NEON		
3 ^{ème}	11 Na SODIUM	12 Mg MAGNESIUM									13 Al ALUMINIUM	14 Si SILICIUM	15 P PHOSPHORE	16 S SOUFRE	17 Cl CHLORE	18 Ar ARGON		
4 ^{ème}	19 K POTASSIUM	20 Ca CALCIUM	21 Sc SCANDIUM	22 Ti TITANE	23 V VANADIUM	24 Cr CHROME	25 Mn MANGANESE	26 Fe FER	27 Co COBALTE	28 Ni NICKEL	29 Cu COBRE	30 Zn ZINC	31 Ga GALLIUM	32 Ge GERMANIUM	33 As ARSENIC	34 Se SELENIUM	35 Br BROME	36 Kr KRYPTON
5 ^{ème}	37 Rb ROUBIDIUM	38 Sr STRONTIUM	39 Y YTHRIUM	40 Zr ZIRCONIUM	41 Nb NIOBIUM	42 Mo MOLYBDENE	(99) Tc TECHNETIUM	44 Ru RUTHENIUM	45 Rh RHODIUM	46 Pd PALLADIUM	47 Ag ARGENT	48 Cd CADMIUM	49 In INDIUM	50 Sn ETAIN	51 Sb ANTIMOINE	52 Te TELURE	53 I IODE	54 Xe XENON
6 ^{ème}	55 Cs CESIUM	56 Ba BARYUM	57 La ⁽¹⁾ LANTHANE	72 Hf HAFNIUM	73 Ta TANTALE	74 W TUNGSTENE	75 Re RHENIUM	76 Os OSMIUM	77 Ir IRIDIUM	78 Pt PLATINE	79 Au OR	80 Hg MERCURE	81 Tl THALLIUM	82 Pb PLOMB	83 Bi BISMUTH	84 Po POLONIUM	85 At ASTATE	86 Rn RADON
7 ^{ème}	87 Fr FRANCIUM	88 Ra RADIUM	89 Ac ⁽²⁾ ACTINIUM															

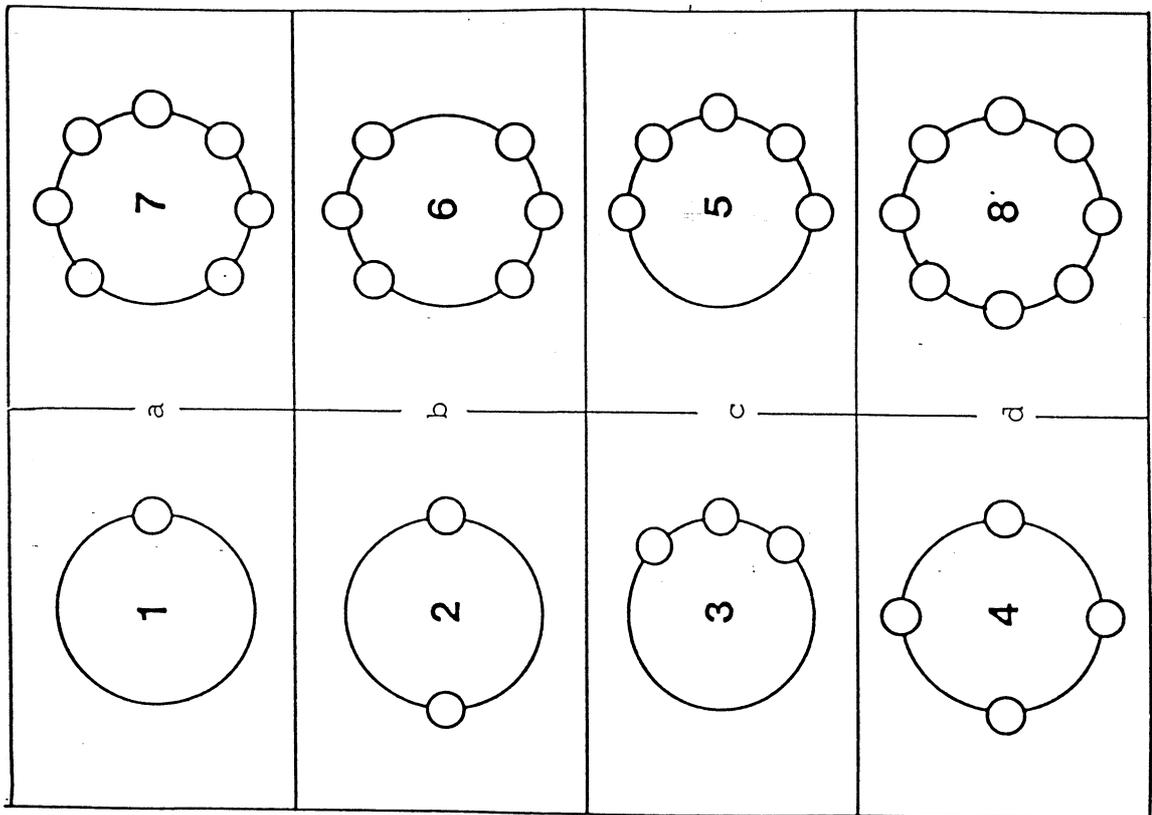


Planche n° 2

	1	2	3	4	5	6	7	8		
2	1 H	2								
8	3	4	5	6 C	7 N	8 O	9	10		
18	11 NA	12	13	14	15 P	16 S	17 CL	18		
	19 K	20 CA	21 2	22 2	23 2	24 1	25 2	26 FE2	27 2	28 2
18 14	29 CU	30	31	32	33	34	35	36		
	37	38	39 2	40 2	41 1	42 1	43 2	44 1	45 1	46 0
	47 AG	48	49	50 SN	51 SB	52	53	54		
	55	56	57	78 2						
	79 AU	80 HG	81	82 PB						

Planche n° 3

Cher Ami,

Dans nos précédentes Correspondances nous avons donné une synthèse du texte de "La Nature Dévoilée" ou plus exactement du texte connu sous le nom de "La Chaîne d'Or" d'Homère.

Notre intention est de donner ainsi plusieurs textes peu connus et issus de Sociétés Rosicruciennes fonctionnant avant la Révolution française.

Nous avons de bonnes raisons de penser que l'enseignement desdites Sociétés est uniquement alchimique et qabalistique. Aussi nous efforcerons-nous dans un proche avenir de donner les textes issus de ces Sociétés. Les textes dont il s'agit décodent les sens alchimique et qabalistique des légendes de Rosenkreutz ou du Mariage Alchimique.

S'agissant du texte ci-joint, deux avertissements sont nécessaires :

- le sang du jeune homme est le sang de l'adepte déjà rajeuni par le travail préliminaire végétal et minéral.

- à partir de l'aphorisme 14 le processus est valable dans toutes les voies.

Les commentaires et les plans de la coupeuse proposés sont de notre conception.

Mineral

Le texte original joint est de la
Rosicrucian Bacstrom Society. Plusieurs textes existent,
en édition anglaise, peu différents entre eux.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

A P H O R I S M E S

LA PLUS GRANDE OPERATION DE LA SAGESSE ANTIQUE

- 1 - L'âme de l'homme, comme celle des esprits rationnels (les anges), est formée de l'Esprit du Monde - Anima Mundi - et du pouvoir de raisonnement. Cette union est la plus simple possible et en conséquence cette essence est immortelle.
- 2 - Au commencement, Dieu créa l'Esprit universel, ou l'Agent universel de la nature, ou l'Ame de l'Univers.

Ceci est la première émanation de la Lumière Divine. Elle est Unité et Eternité, capable de se manifester par elle-même, quand elle se meut ou qu'elle s'agite, en Feu ou Lumière. Elle est multipliable tout en demeurant unité. Elle est omniprésente bien qu'elle n'occupe ni espace ni lieu. Excepté quand elle se manifeste ou se multiplie dans son troisième principe : le Feu.

Le Feu a le pouvoir de devenir matériel et de retourner à son universalité.

Ce Feu est le sujet de la Pierre ou Médecine des Philosophes. Plus vous choisissez ce Feu dans son état simple, universel, non spécifié, dans un état de virginité, plus aisé, plus simple et plus grand est le résultat de votre travail. Mais plus le sujet de votre travail est spécifié, plus il y a de perturbations et plus est coûteux votre travail.

- 3 - Notre aimant attirera ce Principe (l'Esprit Universel) (tous les corps de la nature sont plus ou moins magnétiques dans le sens alchimique). Le plus magnétique est l'Homme et principalement עפרמינהאדמה (la poussière ou la terre rouge de l'homme), qui, dans les mois de Mars, Avril, Mai, le soleil étant dans le bélier ou le taureau, se trouve alors abondamment dans $\square\Gamma$ d'un homme en bonne santé. L'Esprit de l'Univers, durant cette saison, réside plus abondamment en ceci et est universel et non spécifié.

$\square\Gamma$ signifie le premier homme, Adam, ou la terre rouge qui apparaît quand le sujet est séché. Dans $\square\Gamma$ se repose, caché, ce précieux fluide dans lequel habite l'Esprit Universel attiré par les inspirations et עפר la poussière de la Terre Rouge, l'abandonnant de lui-même quand le Feu Universel de la nature la quitte.

Le Feu Universel est la véritable nature.

Un bon résultat dépend du bon état du sujet, si possible un jeune homme de tempérament jovial ou coléreux, en bonne santé. Collecté à la bonne saison qui est Mars-Avril et au plus tard en Mai pendant que le soleil est dans le bélier ou le taureau, de préférence après un vent du Nord.

PROCESSUS

Celui-ci est le premier de toutes les Oeuvres, le plus simple, le moins coûteux, le plus aisé et le plus grand par ses effets. Il y a différentes Oeuvres et différents processus mais celui-ci est le plus ancien.

- 1 - Le sujet contient $\Delta\Delta\nabla\nabla$ et ne nécessite aucune addition, aucune matière étrangère, sauf quand il sera introduit dans le règne métallique.

Il contient le feu de Nature ou l'Esprit Universel avec l' Δ , son véhicule. Il contient ∇ qui doit être séparé de lui dans le commencement de l'Oeuvre et aussi la terre qui demeure ensuite dans la forme de Caput Mortum quand le Δ l'a abandonné et elle est la véritable ךקע quand le Δ l'habite pendant un certain temps.

La quantité du sujet dûment collectée ne doit pas être inférieure à 250 grammes ni supérieure à 500 grammes ; elle est placée dans un bassin en verre et rapidement couverte pour être protégée de la poussière.

- 2 - En cinq ou six heures, la première séparation naturelle est achevée. ∇ est soigneusement versée comme inutile et pernicieuse (cette eau est appelée "les Eaux du Déluge" et elles ne sont pas aisément éliminées).

Le sujet froid est placé dans une double épaisseur de lin propre dans un récipient en porcelaine de façon à ce que ∇ superflue soit absorbée par le lin, et ceci jusqu'à ce que le caillot devienne sec dans une pièce à l'ombre et sans poussière. ∇ superflue retarderait ou même empêcherait la putréfaction qui est la clef de la régénération.

- 3 - Aussitôt que le caillot est libre de toute ∇ superflue, il est coupé en morceaux avec une lame en ivoire (aucun métal ne doit le toucher) et est introduit dans un ballon en verre, avec un entonnoir en verre.
- 4 - Le ballon est immédiatement fermé avec un bouchon fait de chêne, qui ferme exactement le ballon. Ceci de façon à ce que l'humidité superflue qui est demeurée (le phlegme) puisse pénétrer et s'évaporer à travers les pores du chêne.

Le joint entre le col et le bouchon sera luté avec une matière capable de résister à la chaleur et à l'humidité.

- 5 - Placer votre ballon luté dans une barrique (il est prudent en fait d'avoir cinq ou six ballons venant de bons sujets différents) remplie aux deux tiers avec H_2O_2 préparé pour une fermentation correcte qui devra montrer une température de 50 à 60 degrés. La plus grande chaleur se trouve au centre où elle peut atteindre 66 degrés. La chaleur la plus basse est près des douves où elle peut être de 30 degrés seulement.

Votre H_2O_2 doit être disponible cinq à six jours avant car c'est le temps nécessaire à la fermentation pour atteindre le degré de chaleur nécessaire. Ceci peut être constaté par les vapeurs qui s'élèvent ou par un thermomètre plongé dans le liquide.

Vous devez avoir deux barriques et préparer la seconde fermentation avant que la première cesse, car les ballons ne doivent avoir froid à aucun moment et la fermentation dure rarement plus de trois semaines.

Vous devez entourer et protéger le récipient au-dessus avec de la paille spécialement en hiver. Si l'oeuvre devenait trop froide dans vos opérations, elle serait retardée, et peut-être ratée.

- 6 - Votre bain étant ainsi préparé et vos ballons bien lutés et vernis tout autour du joint du col et du bouchon, à l'exception de la surface supérieure du chêne, placez-les alors en rond dans le bain, là où la température est la plus douce.

Placez les ballons de façon à ce que seule la partie supérieure du col et le bouchon soient en dehors du bain.

Si au commencement le ballon était placé dans une zone trop chaude du bain, l'oeuvre se desséchait au lieu de se liquéfier et de se putréfier.

- 7 - Chaque matin et chaque soir, prenez vos ballons et agitez-les doucement par un mouvement circulaire. Ceci pour aider la dissolution de la terre rouge, ce qui généralement est obtenu en deux ou trois semaines. Toute la terre se dissout dans un liquide rubis rouge nommé par nous AQUAS PERMANENS ou CHAOS. Après que cette liquéfaction soit obtenue, il n'est plus nécessaire d'agiter les ballons.

- 8 - Poursuivez de cette façon, la plus simple, changeant vos ballons de barrique aussi souvent que la chaleur cesse. Vous devez procéder ainsi avec votre H_2O_2 durant huit ou neuf mois, quelquefois plus longtemps. Aucun Philosophe ne peut fixer un délai certain. Faire très attention de ne pas laisser les ballons devenir froids un moment : votre travail serait perdu.

La surface du bouchon de chêne va devenir noire et humide par suite de la pénétration du phlegme. Ceci va aussi provoquer un gonflement du bouchon qui fera éclater le col de chaque ballon. Il faut donc entourer le col du ballon avec une toile et serrer énergiquement avec un fil métallique enroulé sur plusieurs tours, le tout est protégé de l'humidité de la digestion par un vernis. Le lut peut être fait avec une résine ou la cire liquide d'une bougie allumée mais dans tout ce travail qui doit être préparé d'avance pour pouvoir être exécuté rapidement, il importe par-dessus tout que la base du bouchon de chêne soit visible à travers le verre.

- 9 - La putréfaction commence immédiatement après la liquéfaction du sujet. Pour commencer, vous voyez des veines ressemblant au δ et coulant du col du ballon dans le ∇ , le rubis permanent. Après que ces veines aient cessé, commencent à apparaître, tout autour du ballon, les couleurs de la queue de Paon. Quelquefois, les couleurs sont comme celles d'un arc en ciel, d'autres fois vertes, plus colorées que l'or et l'argent.
- 10 - Durant la putréfaction qui dure généralement 150 jours, quelquefois plus, le sujet, à travers le bouchon, dégage une odeur de cadavre parfois très forte.
- 11 - Après cette putréfaction nommée la Tête du Corbeau, qui a duré 150 jours, la mauvaise odeur diminue graduellement et le sujet commence à devenir de la couleur d'une brique rouge sèche ךפ ou ∇ poussière qui demeure fixée au fond du ballon. Ceci ne doit être ni bougé ni perturbé.
- 12 - La sublimation remplace la putréfaction ; l'Esprit Universel abandonne le corps mort ךפ monte et descend d'une manière invisible et produit maintenant une extension générale des couleurs. Un jour, le ballon est noir, quelques jours après il est vert olive, ensuite bleu ciel puis vient un magnifique vert perroquet et ensuite le violet et le cramoisi. La couleur occupe presque toute la sphère du ballon avec toutefois de très beaux points or, argent, vert ou pourpre, principalement dans le col. Comme une queue de paon ou un arc en ciel. Quelquefois ces points sont comme des métaux polis : cuivre, acier ou bronze.
- 13 - Après huit ou neuf mois, tout devient blanc ou presque, d'une couleur métallique comme du mercure coulant. Et l'Esprit Universel se sublime et se fixe lui-même à la base du bouchon de chêne dans le col et demeure ainsi trois ou quatre semaines, aussi blanc que l'argent. Il est l'Esprit Universel Régénéré, corporifié en un sel doucement fusible, d'une nature supérieure, et semi fixé.

En bas demeure une ∇ de couleur grise nommée TERRA FOLIATA qui ne sera d'aucun usage si nous choisissons de prendre le sel blanc sublimé pour faire la Médecine Blanche. Mais si nous voulons continuer la digestion, nous ne devons en aucun cas ouvrir le ballon.

Le sublimé blanc d'un ballon ne pèsera pas plus d'un quart de gramme à un demi-gramme.

Vous avez maintenant en votre possession l'Esprit Universel corporifié. Le Feu Régénéré de la Nature. Le Sauveur et Régénérateur de la Nature, ou la Médecine Blanche dans son état originel la $\square \text{ךפ}$ ou la Lumière Régénérée. Ceci est déjà une médecine universelle pour le règne animal. Mais elle peut être ensuite portée à une plus grande perfection.

PROCESSUS POUR LA MEDECINE ROUGE

OU LE SEL PARFAIT DE LA NATURE

CONSUMMATUM EST PERFECTIO

תמים

- 14 - Le ballon est maintenant placé au milieu du bain, l'oeuvre ne nécessite pas davantage de température (environ 70°).

Continuez la digestion en renouvelant **צנור** tous les 15 jours ou trois semaines, chaque fois avant que la chaleur ne cesse. Le Blanc Sublimé fixé à la base du bouchon va descendre à nouveau dans la et de là remonter. Puis il passera à travers toutes les couleurs précédentes jusqu'à ce qu'il se fixe lui-même à nouveau à la base du bouchon (par nous nommé QUERCA DOMUS) et il devient alors de couleur safran. Mais en peu de semaines, il devient d'une couleur rouge feu. Ce travail du Blanc au Rouge demande en général trois à quatre mois sans que le temps exact puisse être déterminé.

Maintenant, vous êtes en possession de **תמום** CONSOMMATUM EST de Moïse et Aaron.

- 15 - Durant la première et la seconde digestion, le sujet sèche et se liquéfie plusieurs fois, et subit plusieurs changements de couleurs qui apparaissent tout autour du ballon et dans le col et ne cessent jamais jusqu'à ce que le Sublimé Rouge soit porté à la perfection. Il demeure encore une terre, la Poussière **עפר** qui n'est maintenant plus d'aucun usage, étant totalement privé de **Δ** qui est la vie.

Admirez la simplicité et la vérité par lesquelles le sujet et la poussière primitive ainsi que l'aimant sont bien désignés par le mot

עפר מינה אדם

PREMIERE MULTIPLICATION DE LA MEDECINE ROUGE

EN QUALITE ET EN PUISSANCE PAR L'HUMIDE RADICAL METALLIQUE

ET SA SPECIFICATION VERS LE REGNE METALLIQUE

POUR LA TRANSMUTATION

- 16 - Il y a seulement trois fluides Passifs Universels dans la Nature, ou trois Humides.

Ces trois fluides intérieurement sont très analogues.

Pour le règne animal, le fluide est le Sang, pour le royaume végétal et pour le minéral qui est le radical humide des métaux.

Chacun de ces trois fluides contient $\Delta \nabla \Delta$ et l'Ame, l'Esprit et le Corps $\Delta \text{ } \text{ } \ominus$. De chacun de ces fluides, s'il est dûment traité et correctement animé par l'Esprit Universel, une médecine universelle peut être faite.

Maintenant, pour spécifier vers le Règne Métallique votre Esprit Universel Régénéré au Sel la Médecine Blanche ou Rouge, opérez ainsi :

- 17 - Prendre quatre parts de la Médecine Blanche ou Rouge et dix parts de mercure hautement purifié (le meilleur est celui revivifié par le cinabre) et faire l'amalgame comme il est dit ensuite.

Placer dans une coupelle en porcelaine ou dans un creuset dix parts de Δ pesé avec précision, et tenir le creuset sur le feu jusqu'à ce que le Δ commence à fumer (éviter de respirer les fumées qui sont mortelles). Eloigner le Δ et ajouter au même instant les quatre parts de Médecine (enveloppées précédemment dans un peu de cire vierge). Remuer avec une tige de verre le Δ juste à la température où il fume. Vous avez l'amalgame.

La multiplication se fait
suivant le triangle de
Pythagore :

4 parts de Médecine
10 parts de ∇ métallique.

PROCESSUS DE DIGESTION AVEC ∇ METALLIQUE OU FERMENT

- 18 - Placer immédiatement l'amalgame dans un petit ballon résistant. Equiper avec un bouchon un col serré et vernis comme précédemment. Le ballon ne doit pas avoir un diamètre supérieur à 5 cm, et sa capacité telle que l'amalgame ne doit pas occuper plus d'un quart du ballon en hauteur. Il n'y a pas d'inconvénient à ce que le ballon soit un peu plus grand ; par contre, il ne doit pas être plus petit, Fermer le ballon avec un bouchon en chêne comme précédemment.
- 19 - Placer le ballon dans le bain, là où la température est la plus forte (70 degrés). L'enfoncer dans le לַבְּנֵי הַיָּם si profondément que le bouchon soit un peu en-dessous de la surface.

- 20 - Ne pas déplacer le ballon sauf quand il faut le changer de barrique. Par degrés, la Médecine Universelle s'unit radicalement avec l'eau métallique et devient, en deux ou trois mois, si le sublimé blanc a été utilisé, une médecine tingeante blanc argent, une substance sèche extrêmement fusible, et est une masse solide après être passé par toutes les couleurs. Si la Médecine Rouge a été utilisée, elle devient une Médecine Métallique Rouge tingeante qui, regardée dans l'obscurité, brille comme un charbon ardent.

Ceci est la plus parfaite et multiplie $\square^1 \Gamma \Gamma$ si le blanc a été utilisé (consummatum est) si le Rouge a été utilisé. Aaron porte les deux en Lui.

- 21 - Quand ces deux Médecines, la Blanche et la Rouge, sont parfaitement fixées, elles demeurent au fond du ballon, et elles doivent être soigneusement séparées de la ∇ ou \odot et du \ominus qui se tient au fond du ballon en-dessous de la Médecine. Il est donc nécessaire de casser le col du ballon.
- 22 - Une fois les deux médecines fermentées et multipliées avec le radical humide \ominus il n'est pas nécessaire de faire suivre une fermentation avec \odot \ominus Mais elles peuvent déjà teindre après cette première multiplication.

Une part de la Médecine Blanche multipliée teint dix parts de mercure, plomb, étain, cuivre et fer en argent pur.

Une part de la Médecine Rouge multipliée teint dix parts de mercure, plomb, étain, argent, cuivre, fer en pur de 24 carats.

La médecine métallique teint chaque métal en proportion de son abondance en . Donc la plus grande quantité teinte est avec le presque sans perte, puis avec un peu plus de perte, puis et et enfin et avec une plus grande perte et beaucoup de scories dues au métallique. Ceci parce que ces deux derniers métaux ont une petite proportion de , qui est le seul principe amélioré et fixé.

- 23 - Après la première multiplication avec l'eau métallique en Médecine Blanche est le $\square^1 \Gamma \Gamma$; dans son premier état de multiplication, elle teint et améliore les métaux inférieurs en argent le plus pur. La Médecine Rouge multipliée avec ∇ métallique est la $\square^1 \Gamma \Gamma$ dans son premier état de multiplication. La Médecine Universelle exaltée frappe toutes les maladies, chroniques ou non, à la racine dans le règne animal. Elle teint le principe mercuriel de tous les métaux et minéraux inférieurs en l'or le plus pur.

Ces deux Médecines sont solubles dans l'eau et dans l'Esprit de Vin rectifié.

AUGMENTATION DE LA MEDECINE EN QUANTITE

MAIS NI EN QUALITE NI EN PUISSANCE

- 24 - Si la Médecine Blanche multipliée une fois est mélangée avec de l'argent pur - une part de médecine pour quatre parts de métal - l'argent devient une substance translucide et brillante. La médecine est dans ce cas augmentée en quantité seulement.

La Médecine ne pourra pas maintenant teindre plus de dix parts comme avant. On dispose d'une plus grande quantité de Médecine mais pour la transmutation seulement.

- 25 - Si la Médecine Rouge multipliée une fois avec le mercure est mélangée avec de l'or raffiné - une part de Médecine pour quatre parts de métal - l'or devient une substance vitreuse cassante orange, mais elle ne peut comme avant que teindre dix fois son poids. La Médecine est augmentée en quantité mais pour la transmutation seulement.

La Médecine Blanche ou Rouge ainsi fermentée avec ☾ ou ☉ ne sont plus solubles dans l'Esprit de Vin rectifié et beaucoup moins dans et elles n'ont donc plus d'usage pour la médecine humaine. Au contraire, elles sont maintenant hautement corrosives et pernicieuses pour la vie animale et végétale. Et elles ne peuvent plus être multipliées par l'Humide métallique. ▽

SECONDE MULTIPLICATION DE LA MEDECINE

EN QUANTITE PAR L'EAU METALLIQUE

La seconde, et éventuellement les multiplications suivantes avec ☾ ☉ métallique en qualité et en pouvoir, est faite exactement comme la première en accord avec la Table de Pythagore. ♀

- 26 - Faites votre amalgame comme précédemment avec les mêmes précisions et précautions : quatre parts de médecine pour dix parts de pur Placez votre amalgame dans un ballon de verre de façon à ce qu'il ne soit rempli qu'au tiers ou au quart. Fermez comme précédemment avec le bouchon de chêne et placez-le dans le bain, là où la chaleur est la plus forte. ♀

Le processus sera beaucoup plus rapide que pour la première fois. Ceci parce que la Médecine multipliée accroît sa fusibilité, son pouvoir de pénétration et sa fixité et en conséquence il se multiplie plus tôt que précédemment.

Elle passe à nouveau par toutes les couleurs, meurt et se régénère comme précédemment. Ceci peut être fait sur une lampe qui fournit une chaleur régulière et qui imite la douce chaleur animatrice de H_2O . Durant les premières liquéfaction et putréfaction, nous préférons H_2O à la lampe, comme plus naturel. Mais les divers philosophes ont utilisé des procédés variés.

- 27 - Vous trouverez à nouveau votre médecine exaltée au fond sur une petite quantité de \odot ou de terre mercuriale de qui ∇ vous devez soigneusement séparer votre médecine. Ce qui se fait aisément car les substances sont très distinctes.

Maintenant, vous avez la Médecine du Second Ordre, plus ardente, plus pénétrante et dix fois plus puissante. Une part de cette médecine teint cent parts des métaux inférieurs en D ou \odot .

- 28 - Cette Médecine infiniment plus soluble, plus ardente et plus pénétrante ne peut plus être administrée à un corps humain étant un feu trop puissant pour notre organisme.

La Médecine du Premier Ordre peut être administrée à la dose de 15 milligrammes ou moins, mais nous donnons une méthode pour l'administrer avec sécurité.

- 29 - Les troisième, quatrième et cinquième multiplications se font toujours avec l'eau mercurielle métallique pure ∇ ou O . Le processus est le même que pour la seconde mais il est de plus en plus court. Nous ne savons pas si un Philosophe s'est jamais aventuré au-delà de la cinquième parce que la Médecine devient si fusible, si pénétrante qu'elle devient Δ et lumière et qu'elle passe à travers le verre.

- 30 - Les Médecines Blanche ou Rouge,

au Premier Ordre	teintent	10	fois leur poids
au Second Ordre	"	100	"
au Troisième Ordre	"	1 000	"
au Quatrième Ordre	"	10 000	"
au Cinquième Ordre	"	100 000	"

METHODE POUR ADMINISTRER SANS DANGER

LA MEDECINE AU CORPS HUMAIN

- 31 - Prendre un tiers de litre d'alcool de vin rectifié au plus haut degré. Dissoudre dedans, à froid (au maximum à la chaleur du soleil), 25 milligrammes de Médecine Rouge du Premier, Second ou Troisième Ordre. Bien observer alors la couleur de la Teinture ainsi formée.

Ajouter une seconde, une troisième dose jusqu'à ce que l'Esprit de Vin prenne une couleur rubis transparente comme un vin de Bourgogne. Cesser alors d'ajouter de la Médecine.

La Médecine du Troisième Ordre colorera l'Esprit de vin beaucoup plus vite que celle du Premier Ordre.

Cette Essence Céleste est la plus haute et la plus Universelle. C'est l'Or Potable des anciens âges.

Avec cette Glorieuse Essence, on teint en orange pâle un très bon vin blanc. Ce vin médicinal peut être donné aux personnes des deux âges, des deux sexes, sans le moindre danger. Il guérit toutes les maladies brèves ou chroniques.

La dose est de une cuillère à thé une ou deux fois en 24 heures.

- 32 - La Médecine Rouge multipliée trois fois placée dans un globe de verre avec un bouchon luté donne la lumière d'un charbon ardent.
- 33 - La Médecine Blanche, après la Première multiplication, coagule et fixe en cristal de roche le contenu d'un verre d'eau. Jeter la Médecine 10 milligrammes par 10 milligrammes jusqu'à ce qu'une turbulence apparaisse dans ∇ . Cesser alors. Une demi-heure ou une heure après, le verre sera brisé libérant le cristal.
- 34 - La même Médecine jetée sur du verre en fusion le laisse parfaitement ductile et malléable quand il est refroidi.
- 35 - Avec la Médecine Rouge, le verre fondu ou le cristal est fixé en diamant, rubis, émeraude et diverses autres pierres précieuses.

CONCERNANT LES BALLONS DE VERRE

Les ballons sont sphériques et au plus de 5 à 10 cm de diamètre avec un col de 12 à 15 cm si possible et suffisamment large pour laisser passer un ou deux doigts. Les bouchons doivent être coupés dans du chêne à grain fin parfaitement sec, les fibres dans le sens de la longueur. Le bouchon doit avoir cinq centimètres de long dont la moitié dans le col du ballon.

Les ballons pour la multiplication auront un diamètre maximum de 5 cm en verre très épais, le col aura 10 cm de long et un doigt doit pouvoir être introduit dedans.

SUPPLEMENT AUX APHORISMES PRECEDENTS

Si les ballons contenant le sujet sont trois ou quatre fois de suite électrifiés au commencement, avant d'être placés dans le bain, on introduit ainsi le Principe Universel d'Electricité ou l'Esprit universel de la Nature dans le sujet par le mouvement. L'opération pourra de cette manière être grandement accélérée et on obtiendra une plus grande quantité de \ominus blanc sous le bouchon.

Commentaire : Ceci est une traduction libre d'un texte de Sigismund BACSTROM du 5 Avril 1797.

COMMENTAIRES DES APHORISMES

=====

LA PLUS GRANDE OPERATION DE LA SAGESSE ANTIQUE

- 1 - Ce qui est dit montre le lien spirituel entre la matière de l'Oeuvre et l'homme.
- 2 - Ce paragraphe explique le mécanisme de l'Oeuvre et expose la nature de la matière de l'Oeuvre. Le point le plus important est la question de la spécification de la matière dès l'instant où elle est corporifiée.
- 3 - En peu de mots ce paragraphe expose, sans détails, le principe de l'aimant qui attire l'Esprit Universel. On peut utiliser pour une autre méthode le carbonate de potassium ou le sel d'antimoine.

Sens des mots hébreux :

Ain Pe Resh : poussière
Mem Yod Nun : espèce ou qualité
He Aleph Daleth Mem He, ce mot comprend au centre : Aleph Daleth Mem soit ADAM mais aussi le mot : rouge. La lettre He placée en tête et en fin de mot donne la valeur de l'Etre puisque He est Etre. ...

Le mot suivant : Daleth et Mem signifie : sang. A notre avis le sang ne peut être que celui de l'opérateur et ce sang doit être purifié et chargé par les élixirs végétaux et les teintures des 7 métaux planétaires.

Les lettres hébraïques, à nouveau, précisent que la terre rouge est cachée dans le sang et que celui-ci est rouge parce que chargé du Feu Universel.

La fin du paragraphe indique la nécessaire préparation et en particulier le rôle de Mars qui charge le sang en Feu.

PROCESSUS

- 1 - Le sang contient les 4 éléments comme l'eau fermentée par l'Archéus mais ici le procédé est plus simple. Il ne doit contenir aucune matière étrangère avant que ne se produise la spécification.
L'eau (le plasma) doit être sérieusement séparée car le sel contenu dans l'eau empêche le départ de la fermentation.
- 2 - L'opération décrite ici est la coagulation naturelle du sang. Ensuite on insiste sur la dessiccation par écoulement par évaporation le sel resterait et rien ne se produirait.
- 3 - Aucun contact métallique pendant la préparation. Opérer en dehors du laboratoire alchimique à cause du risque de contamination par les Δ

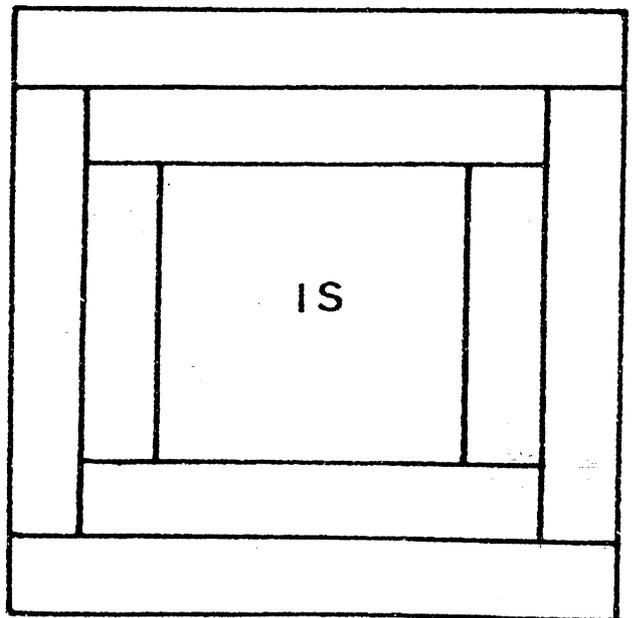
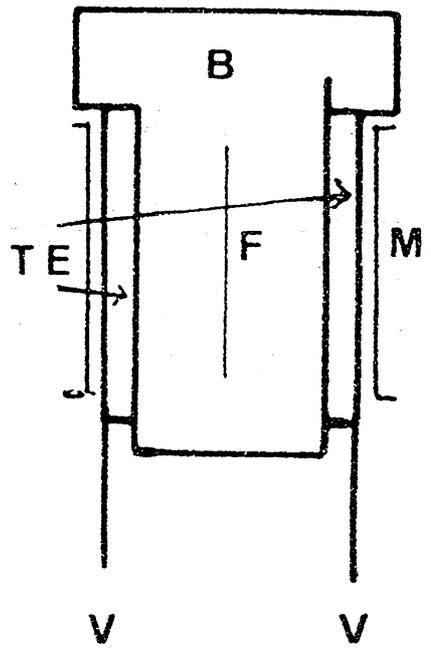
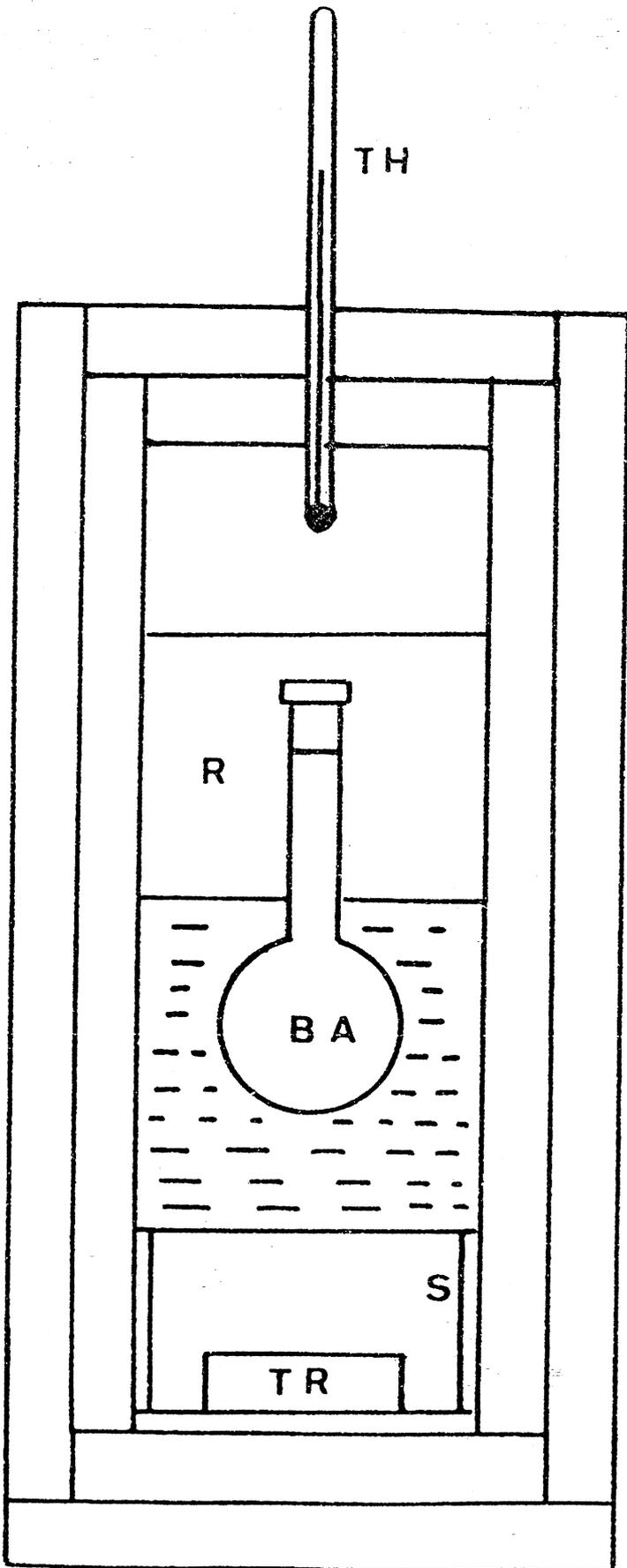
- 4 - Le bouchon de chêne doit être coupé dans le sens des fibres. Un lutage moderne en teflon élimine le risque d'éclatement du col du ballon (voir dessin).
- 5 - Le mot hébreu : Tzadde Kaph Vav Lamed signifie : digestion. Il s'agit ici d'un liquide capable de fermenter dont la nature n'est pas précisée. La température dans le texte d'origine est donnée en degrés Fahrenheit. La conversion est faite en degrés Celsius ou centigrades. Ce procédé étant peu pratique de nos jours, le dessin donne la coupe d'une étuve couveuse d'un usage plus aisé.
- 6 - Ce paragraphe indique la position au départ du ballon et la température plus douce du départ; la plupart des "Artistes" donne celle des oeufs couvés par une poule soit 41°-42°.
- 7 - Ceci nécessite une couveuse possédant une grande inertie thermique.
- 8 - Indication sur la durée du processus. Pour le bouchon voir le dessin.
- 9 - Indications sommaires mais précieuses sur les couleurs.
- 10 - Durant cette période il y a risque de rejet du bouchon ou d'explosion du ballon.
- 11 - Attention le moindre choc décroche l'amorce de l'Esprit sur le bouchon. Les durées annoncées semblent pessimistes.
- 12 - Pas de commentaires sur cet intéressant chapitre.
- 13 - Le mot hébreu Vav Resh Yod Mem n'est pas clair ; on peut le considérer comme représentant une eau virilisée ayant une puissante force évolutive.
- 14 - Processus pour la Médecine Rouge. Le mot de tête est : Tav Mem Yod Mem ceci peut se traduire : Eau Universelle. Le mot Tav Mem Vav Mem peut se comprendre comme Eau Universelle ayant une grande force évolutive.
- 15 - Le mot de la fin est le mot du début.
- 16 - Multiplication à retenir les 3 fluides de spécification de la Pierre.
- 17 - Prendre du mercure du commerce tri-distillé. Noter la règle de Pythagore.
- 18 - Attention prendre des ballons en pyrex épais d'au moins 3 mm.
- 19 - Il faut avant régler la couveuse avec le thermostat à 70°.
- 20 - Attention pas de choc, pas de vibrations sur la couveuse.
La mystérieuse phrase de ce paragraphe exprime que la Pierre Rouge a les facultés des deux Pierres : Blanc et Rouge.
- 21 - Précautions finales.

- 22 - Chapitre très intéressant ; à longuement étudier.
- 23 - Fin du paragraphe très importante.
- 24 - Orientation de la Pierre vers le règne métallique.
- 25 - Très intéressant pour les expériences métalliques.
- 26 -)
- 27 -)
- 28 -) Ensemble : clef de la multiplication
- 29 -)
- 30 -)
- 31 - Méthode pour l'usage humain. Ne pas dépasser les doses déjà trop élevées.
- 32 -)
- 33 -)
- 34 -) Usages variés et divers de la Pierre
- 35 -)

LEGENDE DU DESSIN

=====

- TH thermomètre
- R réservoir d'eau
- BA ballon ; dans ce cas semi-immergé
- S support du réservoir dont le poids, de 8 à 10 kg, doit être réparti sur le polystyrène
- TR système de chauffage et thermostat
Remarquer l'usage de panneaux de demi-épaisseur, 40 mm, pour un isolement de 80 mm; ceci permet de réduire les fuites thermiques dans les joints.
- IS une coupe des panneaux pour réduire les fuites thermiques.
- B bouchon de chêne
- F sens d'orientation des fibres du bois
- TE lutage en teflon entre verre et bouchon ; le teflon doit être très serré
- V verre du col du ballon
- M manteau métallique pour soulager le col du tube de la pression du teflon
important : ni le teflon ni le manteau ne doivent cacher la base du bouchon



LEGENDE DU DESSIN

=====

- TH thermomètre
- R réservoir d'eau
- BA ballon ; dans ce cas semi-immergé
- S support du réservoir dont le poids, de 8 à 10 kg, doit être réparti sur le polystyrène
- TR système de chauffage et thermostat
Remarquer l'usage de panneaux de demi-épaisseur, 40 mm, pour un isolement de 80 mm; ceci permet de réduire les fuites thermiques dans les joints.
- IS une coupe des panneaux pour réduire les fuites thermiques.
- B bouchon de chêne
- F sens d'orientation des fibres du bois
- TE lutage en teflon entre verre et bouchon ; le teflon doit être très serré
- V verre du col du ballon
- M manteau métallique pour soulager le col du tube de la pression du teflon
important : ni le teflon ni le manteau ne doivent cacher la base du bouchon

Cher Ami,

Parmi les divers sujets traités dans les précédentes Correspondances nous avons parlé de l'antimoine mais assez peu du plomb. Nous abordons ce sujet maintenant.

Basile Valentin dit que tous les éléments de la Pierre sont dans le plomb et Von Bernus dit que le plomb conduit à des remèdes miracles. En outre, Saturne, la planète du plomb, est le Haut du Ciel et c'est aussi le Sentier 32 c'est-à-dire le Sentier du départ vers l'Initiation.

En fait, il y a peu d'écart entre la Voie de l'antimoine et celle du plomb. Nous dirons maintenant la Voie de Saturne. Cependant sur le plan pratique les différences sont majeures. Du point de vue opératif : l'antimoine est toxique mais il s'élimine aisément tandis que le plomb, lui, s'élimine très lentement et de ce fait est cumulatif. Il est probable, d'ailleurs, que si Newton a échoué si près du but c'est par suite de l'accumulation du plomb dans son organisme provoquant une maladie mortelle. Une autre différence que nous avons constatée après expérience c'est que les vapeurs mercurielles de l'antimoine sortent quelles que soient les personnes présentes dans le laboratoire. Par contre, en ce qui concerne le plomb jusqu'à ce jour cette expérience n'a pu être faite qu'en dehors de la présence de toute personne autre que l'opérateur dans le laboratoire.

TRAVAIL SUR LE PLOMB ou LA VOIE DE SATURNE.

=====

La Voie de Saturne est longue et doit être préparée soigneusement et longtemps à l'avance. Elle ne peut se faire qu'avec un minerai natif du plomb. Pratiquement, en France, le seul minerai assez disponible est la galène ou sulfure de plomb. Ce minerai présente un aspect à la fois avantageux et extrêmement gênant. L'avantage c'est que la galène ne se décompose que vers 1450 ° aussi garde-t-elle son "Mercure" à une température très supérieure à celle de la fusion du plomb soit 327 °. L'inconvénient c'est que la galène native contient souvent en excès du soufre, de l'arsenic et de l'argent.

La calcination, pour éliminer le soufre, doit se faire comme pour la stibine : une ou deux semaines à 100 ° environ sans atteindre ni dépasser 110 ° sinon le soufre est alchimiquement fixé. Lorsque le soufre excédentaire est éliminé, l'arsenic s'élimine par ces calcinations vers 650 ° environ, ce qui n'est pas possible avec la stibine. A partir de là, le processus est le suivant :

- au début calcination longue à 100-110 ° puis lessivage.
- ensuite calcination avec montée en température progressive.
- lessivage jusqu'à 650 ° entre les calcinations.
- arrêt des calcinations quand l'eau de lessivage n'extrait plus d'impuretés ce qui peut nécessiter de 20 à 30 opérations calcinations-lessivages.

La chimie dit que le vinaigre distillé (acide acétique) est sans action sur la galène. Inutile donc d'essayer une extraction rapide au soxhlet. Cependant, une macération galène-vinaigre distillé en cuveuse à 40-45 ° pendant plusieurs mois provoque une action de l'acide acétique sur la galène. Il faut remuer les flacons au moins une fois par semaine. Le vinaigre se colore

en rouge quand il est saturé ; il faut alors le remplacer par du vinaigre distillé frais. Pour cette opération le vinaigre radical n'est pas indispensable, mieux vaut un vinaigre distillé de 10 à 20 °.

Les vinaigres sont rassemblés et distillés jusqu'à ce qu'ils forment un "miel" qui, au refroidissement, donne des cristaux qui doivent être séparés du liquide et séchés. Le "miel" est épaissi une nouvelle fois pour obtenir de nouveaux cristaux et ainsi de suite tant qu'ils s'en forment. Ensuite les cristaux sont circulés au soxhlet, à l'alcool absolu, et à nouveau cristallisés. Il faut circuler à l'alcool tant que celui-ci garde une légère odeur éthérée en fin de circulation. Entre les circulations l'alcool est régénéré par distillation qui, au début, doit éliminer les éthers et, à la fin, éliminer un résidu d'acide acétique. Compte-tenu de la fragilité de l'acétate de plomb, il vaut mieux opérer tout ceci au bain-marie.

Il faut, pour avoir des chances de réussite, entre 0,5 et 1 kg de cristaux. Si nous disposons de cérusite, carbonate naturel de plomb, le problème est différent : la cérusite circulée au soxhlet avec du vinaigre radical donne de suite un acétate. L'extraction se fait en deux temps donnant une teinture rouge puis une teinture verte. Nous avons, par prudence, préféré ne pas mélanger ces deux teintures. On coagule comme précédemment et on sépare les cristaux du liquide. Avec la cérusite la quasi-totalité du "miel" cristallise. La cérusite raccourcit la durée de la Voie de plusieurs mois.

Précaution pratique : dès que la première cristallisation a été obtenue, qu'elle soit issue de la galène ou de la cérusite, il faut mettre quelques cristaux secs de côté dans un petit flacon. En effet le "miel" du plomb a beaucoup plus tendance à demeurer en surfusion que celui de l'antimoine. Le refus de cristalliser est fréquent. En ce cas l'introduction d'un fragment de cristal dans le "miel" provoque la cristallisation en quelques secondes.

Ensuite, mettre les cristaux en couveuse à 40-45 ° pendant au moins 40 jours et les recouvrir avec 1 ou 2 cm d'alcool. Une partie des cristaux va se dissoudre mais il ne doit pas y avoir plus d'alcool que la quantité nécessaire pour dissoudre environ 1/3 des cristaux. Le ballon ne doit pas être rempli à plus de la moitié. En général les cristaux deviennent de couleur foncée et l'alcool devient rouge vif. Cette teinture ne doit pas être séparée des cristaux et la future distillation sèche se fera avec le ballon qui a servi à la digestion. Compte tenu du risque qu'on fait encourir au ballon dans la suite des opérations, il vaut mieux utiliser ici des ballons d'un litre, 1/2 litre, en verre pyrex, sans rodage.

L'ensemble de ces opérations étant long et la distillation finale étant délicate, il vaut mieux ne pas faire son apprentissage avec l'acétate issu du plomb ou de la cérusite. Pour se roder, on prépare un acétate de la manière suivante : on circule au soxhlet de la litharge de plomb jaune avec de l'acide acétique bon marché ; ne pas utiliser de l'acide acétique glacial : avec cet acide les cristaux ne trouvent pas l'eau nécessaire à leur formation.

Pour effectuer la distillation sèche il faut que le ballon soit maintenu dans un bain de sable ou, si on utilise un chauffe-ballon ordinaire le manteau électrique doit être séparé du ballon par une couche de kaolin de 2 à 3 mm d'épaisseur sinon il y a risque d'endommagement pour le ballon et pour le chauffe-ballon. En effet le produit résiduel, le "Lion Noir", est pyrophore et une rentrée d'air, à la fin de la distillation, provoque une montée de température telle que le pyrex devient coulant et se soude au manteau du ballon. Le ballon est fermé avec un bouchon siliconé, traversé par un tube de 8 mm coudé et un thermomètre à mercure gradué jusqu'à 350 °. On place un premier réfrigérant, refroidi de préférence par un circuit d'eau si possible à la température de la glace fondante et on place de la glace en morceaux dans un réservoir de 2 ou 3 l puis on fait cir-

culer l'eau avec une petite pompe électrique. L'eau ne circule que si cela est nécessaire.

Le réglage du chauffage du ballon doit être très progressif. Au début l'alcool passe et le thermomètre marque 78 °. Cet alcool pourra être récupéré, distillé mais il ne pourra être utilisé que pour le lessivage de Saturne. Dès que la température dépasse 80-82 ° il faut cesser de récupérer l'alcool et on obtient des phlegmes, la température étant sensiblement de 100 °. Ces phlegmes ne seront pas jetés.

Il faut alors surveiller soigneusement le ballon car il va se produire plusieurs phases avec lesquelles il est nécessaire de se familiariser. Après une phase où tout est liquide, commence une phase de solidification, le point critique étant celui où le liquide, en quelques instants, augmente de 3 à 4 fois en volume et se transforme en une masse spongieuse et grisâtre. A cet instant il faut réduire le chauffage ou même juste avant, - ce qui est mieux - quand on a l'expérience pratique de la chose. Il faut alors mettre un récipient neuf à la base du réfrigérant et prévoir une dérivation vers le serpentín réfrigérant plongé dans un mélange réfrigérant glace pilée et sel de cuisine ou mieux : glace pilée sèche plus chlorure de calcium. Si le chauffage a été suffisamment réduit la température des vapeurs tombe à 35 ° environ. On recueille alors une huile rouge dans le réfrigérant. Les vapeurs blanches épaisses donnent un liquide transparent très volatil dans le second réfrigérant. Ce liquide bout normalement à 20-21 °.

Nous examinerons dans une autre Correspondance l'usage de ce "vin blanc" et de ce "vin rouge". Après refroidissement, sans rentrée d'air, on recueille un produit noir dans le ballon. Ce produit doit être pulvérisé. Attention porter un masque anti-poussière pour cette opération. Ensuite placer cette poudre en couches minces sur de la porcelaine ou sur des carreaux de céramique (carreaux de décor de cuisine). Les couches ne doivent pas excéder 1 ou 2 mm. On empile les carreaux dans un four en laissant entre eux 4 ou 5 mm d'air, puis on

porte le tout à 700 ° environ et on laisse refroidir. On obtient alors une poudre jaune ou rouge-orangé qui sera traitée avec les phlegmes de la distillation, ce qui n'aura pas été dissous par les phlegmes, sera traité au vinaigre distillé et l'acétate ainsi obtenu sera cristallisé et recyclé comme au début.

Le résidu de la distillation des phlegmes donnera un peu de sel du métal.

Nota :

a) ne pas respirer les vapeurs du vinaigre distillé qui a été utilisé sur Saturne.

b) pour l'usage spagyrique ou alchimique de ces produits nous citons les ouvrages suivants :

- encyclopédie britannique, édition de 1771
- l'Art de la distillation de John French
- la médecine métallique de Duchesne, sieur de la Violette

- l'acétone de Becker
- expériences métalliques de Respour
- Traité de l'eau de vie et anatomie théorique et pratique du vin de I. Brouant, médecin.

c) dessin du serpentin et proportion des sels réfrigérants dans la prochaine Correspondance.

d) Dans la Correspondance 24 et dans toutes celles qui suivent, le vinaigre radical pour la fabrication des acétates ne doit pas être à un degré supérieur à 60 ou 65 % d'acide pur sinon le diluer à l'eau distillée de pluie de préférence.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous avons donc examiné dans notre cours la distillation des acétates d'antimoine et de Saturne.

Pour comprendre ce qui suit un parallèle entre les alcools et les acétones nous semble intéressant au point de vue alchimique.

La distillation des fermentations de végétaux donne de l'alcool mais chacun se rend compte que sa qualité dépend beaucoup de la plante dont il est extrait. Ainsi les alcools issus du raisin et de la pomme ne sont pas identiques. Si une suite de distillations va les rendre chimiquement peu différents, il n'en est pas forcément de même du point de vue alchimique. Si l'alcool obtenu a pour origine le bois, on a alors de l'alcool méthylique et les distillations successives ne le rapprocheront pas de l'alcool issu du vin, ces deux alcools étant chimiquement différents. Précisons que l'alcool méthylique est un poison qui rend aveugle par destruction du nerf optique.

Identiquement la distillation sèche des acétates-minéraux ne donne pas de l'acétone tel qu'on le conçoit aujourd'hui mais des produits variés suivant le minéral ou le métal dont est constitué l'acétate.

Nous pouvons classer les acétates en deux catégories :

- 1) les acétates dont le métal ou le minéral se retrouve à son état de départ après la distillation sèche. Dans ce cas on ne récupère pas un acétone mais de l'acide acétique plus ou moins pur, plus ou moins

fort. Par exemple, en ce qui concerne l'acétate de cuivre, il n'y a pas de "Lion Noir" mais le métal pulvérisant comme résidu. Le liquide distillé est le vinaigre radical ou, après seconde distillation, un acide acétique déjà très pur.

- 2) le résultat solide de la distillation sèche est un "Lion Noir". Dans ce cas on ne récupère pas un acétone mais une huile rouge et un corps volatil de la famille des aldéhydes, liquides très volatils et très instables chimiquement.

C'est dans ces séries de corps que se trouve le "vin rouge" et le "vin blanc" des Anciens : Paracelse Lulle, Hollandus, Weindenfeld.

Expérience proposée :

- Acheter de l'aldéhyde acétique ou éthanal. Attention ce produit doit toujours être conservé à moins de 20 °, sa température d'ébullition ; donc le laisser au réfrigérateur.

- Avant usage, placer au congélateur tous les récipients qui vont être utilisés afin de ne verser le liquide que dans des récipients très froids. Seuls sont utilisables les verreries rodées ou ayant un bouchon en silicone, les autres matières ne résistant pas à l'aldéhyde.

- Préparer de la stibine soigneusement calcinée - la stibine dans ce cas est blanche - ou du kermès d'antimoine à condition qu'il soit bien purifié par lessivage à l'eau puis séchage et lessivage à l'alcool puis séchage.

- Se procurer une éprouvette en verre épais (3 à 4 mm) ; d'un diamètre de 30 à 40 mm et de 200 mm de hauteur. Placer au fond de l'éprouvette de la stibine ou du kermès sec sur une hauteur de 40 à 50 mm.

- Préparer le bouchon siliconé et étudier un système de blocage du bouchon, par exemple un dispositif en bois qui maintient l'éprouvette enfermée et le bouchon bloqué.

- Refroidir l'éprouvette et son contenu au congélateur puis la remplir rapidement au 3/4 avec l'aldéhyde.

- Fermer et laisser une semaine ou deux au réfrigérateur, non au congélateur, ou dans une cave où règne environ 10 °.

- Distiller l'aldéhyde avec le réfrigérant à glace pilée vu dans la précédente Correspondance. Ne pas chauffer l'aldéhyde ; à la rigueur plonger l'éprouvette dans de l'eau à 30 °.

- Boucher soigneusement le flacon de l'aldéhyde distillé et le conserver au réfrigérateur.

- Préparer ensuite 7 petites éprouvettes dans lesquelles on placera environ 1 cm de métal en poudre :

- .. une avec du plomb
- .. une avec de l'étain
- .. une avec du fer
- .. une avec une feuille d'or
- .. une avec du cuivre
- .. une avec quelques gouttes de mercure
- .. une avec une feuille d'argent

- Remplir à demi chaque éprouvette avec l'aldéhyde. Boucher et bloquer chacune d'elle puis s'efforcer de les laisser à 18 ° si possible.

- Assez rapidement l'aldéhyde se colore (un mois ou deux). Séparer alors soigneusement l'aldéhyde du métal distillé. Il reste pour chaque éprouvette quelques gouttes d'huile.

- Dissoudre l'huile dans une grande quantité d'alcool absolu. Filtrer puis coaguler.

- Dissoudre à nouveau l'huile dans environ 20 fois son volume d'alcool absolu.

La dose spagyrique de cette teinture est une goutte dans du vin ou dans de l'eau légèrement alcoolisée. Les recommandations concernant le choix du jour pour les teintures végétales sont valables pour ces teintures.

Veiller à ce que le filtrage soit particulièrement bien fait pour le plomb, le cuivre et le mercure.

Attention l'aldéhyde se modifie aisément si la température est trop élevée, aussi distiller uniquement à l'eau tiède. De plus l'aldéhyde est un liquide inflammable. Ne pas tenter ces extractions sur des sels minéraux ; certains explosent au contact de l'aldéhyde. Pour tenter les extractions sur les métaux, il n'est pas nécessaire de fabriquer l'aldéhyde par distillation d'un acétate ou de l'acheter et de le traiter à l'antimoine comme il est expliqué précédemment. Basile Valentin, en particulier dans le Char Triomphal de l'Antimoine, fait allusion à un procédé qui donne un liquide d'extraction qui contient de l'aldéhyde. Pour expérimenter ce processus les précautions sont les suivantes :

- Mettre des lunettes de protection, des gants. Installer un verre, genre triplex, devant l'appareillage.

- L'installation comprendra un petit ballon à distiller (diamètre 5 cm environ) réuni au réfrigérant à bain de glace salée (voir dessin).

- Disposer, au-dessus du ballon soit une ampoule à décanter soit un entonnoir qui l'un comme l'autre sera prolongé par un tube capillaire à très faible débit et qui pénétrera dans le col du tube à travers un bouchon. Dans le cas de l'entonnoir la jonction se fera avec le tube capillaire par un morceau de tube de silicose long de 6 à 7 cm et une pince à vis sera prévue pour arrêter ou régler le débit du liquide. Le tout sera soigneusement fixé car les réactions sont violentes et peuvent être explosives.

- Prévoir également un becher, ou tout autre récipient, qui pourra être placé rapidement autour du ballon avec de l'eau tiède pour amorcer la réaction, avec de l'eau glacée pour la ralentir.

1er cas : on verse dans le ballon un peu
.....
d'acide nitrique, pas plus d'un cm. On verse dans l'entonnoir l'équivalent de 2 ou 3 cuillerées à soupe d'alcool à brûler pour se roder ; d'alcool absolu quand on a maîtrisé l'expérience. La pince est ouverte de façon à ce que l'alcool tombe goutte à goutte, une goutte

toutes les 1 ou 2 secondes. Il ne se produit rien au commencement puis la réaction s'amorce brusquement avec un caractère semi-explosif. Le ballon se remplit de vapeurs rougeâtres et le ballon du réfrigérant recueille un liquide bleu-azur excessivement volatil. Un des composants bout à quelques degrés. Ce liquide distillé une fois ou deux avec d'infinies précautions a un pouvoir d'extraction considérable.

2ème cas : on remplit le ballon à mi-niveau d'alcool. On verse dans l'entonnoir un peu d'acide nitrique, afin d'éviter les projections, on ne verse l'acide que par petite quantité (cuillerée à café) en plusieurs fois. On verse de l'eau à 70 - 80 ° dans le bacher qui est placé de façon à ce que l'alcool dans le ballon soit chauffé. On laisse l'acide couler lentement soit pour commencer la valeur d'une cuillerée à soupe. Dans ce cas la réaction n'est pas explosive. Le liquide se met à bouillir et à distiller spontanément. On entretient la réaction en laissant l'acide couler à nouveau. Si la réaction a tendance à s'emballer, on la ralentit en entourant le ballon d'eau glacée. Dans le ballon du réfrigérant on recueille un liquide dont l'odeur de pomme très prononcée donne à penser qu'il contient un fort pourcentage d'aldéhyde. Ce liquide a aussi un très grand pouvoir d'extraction.

Ces deux liquides arrivent à donner des extractions sur les sept métaux, sur le sel de cuisine mais attention sur les autres sels il ne faut pas verser le liquide mais l'introduire goutte à goutte pour éviter des réactions très violentes et explosives. Sur les phosphates, attention, la réaction est violente mais la décomposition ternaire jaune-rouge-terre est spectaculaire.

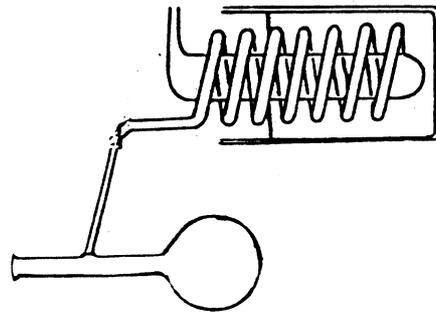
Sur le dessin de l'alchimiste ancien, l'aldéhyde est condensé par décompression brutale mais ceci oblige à avoir un trou de sécurité sur le ballon et ainsi à perdre une quantité notable de produit.

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora !

Mélanges de sel à -1°C ou d'acide, et de 100 g de neige ou glace pilée sèche

Sel	g pour 100 g neige	températ. finale $^{\circ}\text{C}$	Sel ou acide	g pour 100 g neige	températ. finale $^{\circ}\text{C}$
NaCl	30	- 21,3	CaCl ₂ , 6H ₂ O ..	200	- 20,7
NaNO ₃	50	- 17,75		160	- 40,0
KCl	30	- 10,9		143	- 55,9
NH ₄ Cl	25	- 15,4		124	- 41,3
(NH ₄)NO ₃	45	- 16,75		80	- 22,5
	75	- 18,5		40	- 10,0
	85	- 15,0	SO ₄ H ₂ , H ₂ O ..	20	- 5,0
	105	- 5,0	(66,1 % SO ₄ H ₂)	90	- 37,0
Alcool	105	- 31,0		40	- 30,0
CaCl ₂	30	- 10,9		23	- 25,0
				13	- 20,0
				7,5	- 16,0



Cher Ami,

Les temps nécessaires aux extractions, proposées dans la précédente Correspondance, ne sont pas réguliers. Ces temps varient considérablement en fonction des conditions astrologiques régnant au moment où le liquide d'extraction est versé sur le métal ou sur son oxyde. L'Alchimiste Carl W. Stahl a donné une théorie sur ce sujet qui sera examinée prochainement.

Nous allons revenir aujourd'hui sur la question des pierres, des énergies et des sels.

Dans la nature tous les processus sont similaires et l'énergie première, l'énergie de Mezla dans la Qabal, descend toujours par le même chemin à savoir : plomb - étain - fer - or - cuivre - mercure - argent - antimoine.

Le plomb reçoit l'énergie indifférenciée de Mezla aussi l'énergie alchimique du plomb est-elle appelée "crud" par les Anciens, mais elle peut être orientée à la demande de l'utilisateur.

L'étain reçoit l'énergie qui a franchi les Abysses. Cette énergie a donc un caractère plus matériel résultant de la dualité ; de là il résulte que le Mercure de l'étain est un solvant universel (végétal N.41).

Le fer reçoit l'énergie de Chesed ; à ce stade celle-ci acquiert la force qui en fait la semence de l'or. Le Mercure du fer est dissous par l'antimoine dans le régule martial et celui-ci devient alors adéquat pour la voie sèche puisqu'il possède la semence de l'or préparée par Mars.

Le Soleil reçoit la semence de l'or de Geburah, la mûrit et la multiplie.

Le cuivre reçoit de Tiphereth, la semence qui n'a pas été absorbée par le Soleil. Il est alors enrichi d'une semence bien mûre et abondante. La préparation du vinaigre radical, par décomposition de l'acétate de cuivre, fait que ce vinaigre est porteur d'une semence d'or, mûre, qui sera utilisée dans la voie humide. L'énergie continue à se densifier.

Le mercure, ou vif-argent, reçoit l'énergie de Netzach et la prépare pour être la semence de l'argent (pierre blanche).

La Lune reçoit la semence d'argent de Hod, la mûrit et la multiplie.

La Terre reçoit de Yesod, la semence qui n'a pas été utilisée ; elle la mûrit dans l'antimoine.

Le plomb contient l'énergie indifférenciée et "crud" comme nous l'avons dit précédemment.

L'antimoine contient la semence des sept planètes ; elle est mûre et fixe. (voir Basile Valentin sur les sept couleurs de l'antimoine).

Le vif-argent joue par rapport à l'argent le rôle du fer par rapport à l'or.

L'antimoine joue par rapport à l'argent le rôle du cuivre par rapport à l'or.

Au cours de son évolution l'homme remonte sephirah par sephirah au point focal de sa conscience. La sephirah atteinte étant celle qui sera sa demeure entre deux incarnations. Nous pensons que nul ne peut faire une pierre dont la planète corresponde à une sephirah qui soit à un degré plus élevé que celle qui est sa demeure.

La Pierre de Feu de Basile Valentin est un principe accessible à tous ainsi que la Pierre au blanc réalisée à partir de l'antimoine ; de toute façon Yesod, la sephirah lunaire, est atteinte automatiquement par tous les êtres qui sont sur la branche évolutive. La réussite de cette pierre et de sa médecine provoquent automatiquement la remontée jusqu'à Hod et Netzach. A ce moment la Pierre au rouge devient accessible.

Toutefois nous pensons que la voie par le plomb n'est probablement accessible qu'à ceux qui ont atteint Geburah ou Chesed. Ceci nous a été confirmé par diverses expériences desquelles il ressort également que la séparation des trois principes du plomb ne peut se faire que si l'alchimiste est seul en son laboratoire. Par contre, la même opération peut se faire en public en ce qui concerne l'antimoine.

Ceci veut dire en clair qu'il est préférable pour les premières expériences sur l'antimoine de se limiter à l'oeuvre au blanc. Puisque dans ce cas, seule la semence d'argent est nécessaire et qu'elle est présente dans l'antimoine, le vinaigre radical porteur de la semence d'or n'est plus nécessaire et l'acétate peut être produit avec un acide pyroligneux distillé 2 ou 3 fois.

Complément sur la Pierre Végétale

Il nous paraît nécessaire de revenir sur l'utilité et l'usage de la Pierre Végétale.

La Pierre végétale posée sur une macération de la plante, faite à l'eau, sépare les trois principes et donne un élixir ayant au maximum les qualités de la plante. Pour obtenir, par une méthode classique, l'équivalent de cet élixir huileux 30 à 40 circulations au moins sont nécessaires.

La Pierre végétale tire l'élixir de toutes les plantes, indifféremment, quelle que soit la plante dont elle est issue.

La Pierre végétale décompose les huiles végétales du commerce et en extrait la partie philosophique.

La Pierre végétale liquide décompose les minéraux à la limite du règne végétal : coraux, perles ...

La Pierre végétale solide est d'un grand intérêt pour les 7 élixirs planétaires.

La Pierre végétale liquide est d'un grand intérêt pour la spagyrie et l'expérimentation.

Rappel sur les processus pour la fabrication de la Pierre végétale.

- a) extraire la teinture
- b) calciner les sels sans les lessiver
- c) circuler la teinture sur le sel au bain-marie avec une sphère à reflux et un réfrigérant, environ pendant 10 heures

- d) filtrer sur papier sans cendres
 - e) calciner le filtre avec son contenu
 - f) répartir à la phase C ;
- . 20 à 30 circulations sont nécessaires.

Pierre de feu (antimoine).

- a) imbiber le sel avec l'huile rouge ; 8 jours de couveuse à 42°
- b) recommencer les imbibitions jusqu'à refus de l'huile ; environ 6 semaines
- c) placer le tout dans l'Oeuf philosophique (épaisseur du verre 4 à 5 mm)
- d) imbiber avec le Mercure
- e) fermer l'Oeuf au sceau d'Hermès
- f) placer en couveuse à 42° :
 - si le produit vire au noir : attendre
 - si le produit vire au rouge : ouvrir et ajouter du Mercure et refermer au sceau d'Hermès.

Attention :

- s'il n'y a pas assez de Mercure , il y a vitrification rouge et tout est perdu.
- s'il y a trop de Mercure, il y a risque d'explosion et tout est perdu.

Le cycle de la Pierre de feu est d'environ 9 mois à 42 - 44°. Eviter, au cours du remplissage de l'Oeuf, les contaminations bactériennes ou celles par les soufres végétaux. Il ne faut donc pas d'odeur ou de parfum végétaux dans le laboratoire pendant cette opération.

Volatilisation des sels : l'opération est ainsi décrite dans "le Trépied du Vitriol" :

- a) dissoudre dans de l'eau du sel de cuisine
- b) filtrer, évaporer et ainsi de suite mais ne plus filtrer à partir de la 3ème ou 4ème répétition de

l'opération.

L'auteur annonce une modification spectaculaire du sel. Telle qu'elle est décrite, l'expérience a toute chance d'échouer car le véritable but de cette opération est de charger le sel en Esprit Astral sinon ses propriétés ne se modifient pas.

Le sel est l'aimant des Anciens, l'acier : l'Esprit Astral ; aussi pour que l'opération réussisse elle doit être conduite avec de l'eau de pluie recueillie dans de bonnes conditions. Seule cette eau contient l'Esprit et à chaque dissolution le sel s'empare de l'Esprit de l'Eau.

Une autre méthode beaucoup plus simple consiste à capter directement l'Esprit Astral avec le sel. Le sel qui convient le mieux à cette expérience est le carbonate de potassium (tartre calciné des Anciens). On le dessèche sous vide et on le place dans un endroit aéré où il entre en déliquescence. On le dessèche à nouveau et ainsi de suite. Quand le sel est suffisamment chargé en Esprit il devient pâteux ; il peut alors éventuellement passer à la distillation. Ce sel est une très bonne matrice pour la Pierre végétale ou éventuellement la Pierre du vin.

Nota;

- Le tartre calciné (carbonate de potassium) a une déliquescence rapide.

- Le sel de rosée (nitrate d'ammonium) a une déliquescence moins rapide.

. Attention, ce sel est instable : le dessécher prudemment et par petite quantité.

- Le nitre ou salpêtre (nitrate de potassium) a une déliquescence très faible ; il s'agit plutôt d'une

imbibition par l'humidité de l'air.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Si, dans notre précédente Correspondance, nous avons dit qu'un niveau sephirotique déterminé était nécessaire pour la réussite de l'Oeuvre de Saturne c'est en conformité avec l'adage de Paracelse : "Nul ne transmute quoi que ce soit s'il ne s'est transmuté lui-même". Ceci ne veut pas dire que nous ne devons pas tenter cette expérience ou, tout au moins, la préparer. Son échec ne prouvera rien quant à notre niveau sephirotique étant donné les nombreuses autres causes d'échec dues à des raisons physiques. A l'inverse, sa réussite nous rendra conscient du Chemin parcouru.

Il convient de se reporter à la Correspondance 31 pour conduire cette expérience. Dès que l'on a maîtrisé la distillation sèche et que l'acétate "philosophique" est prêt - c'est-à-dire un acétate issu de la galène ou de la cérusite - on opère de la manière suivante :

- Le jeudi ou le vendredi on prépare uniquement le matériel.

- Le samedi matin, quelques minutes après le lever du soleil, on verse l'acétate dans le ballon de distillation au 1/3 de sa hauteur.

Si on pratique la Qabal, on invoque Kether puis Chochmah, chacune dans ses quatre noms, avant le lever du soleil. Dès le lever du soleil, la distillation commencera, après quoi on invoquera Binah-Saturne par ses quatre noms. Précisons que dès l'invocation de Kether, et pour tout ce qui suit, l'alchimiste est seul dans son laboratoire. Dans

cette expérience, oratoire et laboratoire ne sont qu'un. Il faut, pour surveiller la distillation, un siège de préférence placé de telle sorte que le regard soit orienté vers l'Est.

Si on ne pratique pas la Qabal, on ne fait aucune des invocations. On se contente de commencer la distillation juste après le lever du soleil. Celui qui ne pratique pas la Qabal ne doit, en aucun cas, invoquer Binah-Saturne seul.

L'acétate doit se liquéfier puis se solidifier ; se liquéfier à nouveau et se solidifier une nouvelle fois avec expansion en volume. Dès cet instant la distillation commence. Il y aura des phlegmes qui résultent de la libération de l'eau de cristallisation de l'acétate. Si le lessivage à l'alcool n'a pas été suffisant il y aura un peu d'acide acétique. Ces phlegmes doivent être mis de côté. Ensuite on aura les huiles rouges, puis le Mercure ou, comme disent les Anciens, les Esprits. Si l'expérience est "philosophique", la densité de couleur des vapeurs blanches est considérable et le tube de 8 mm devient aussi laiteux qu'une baguette de porcelaine.

Si on ne possède pas un système de réfrigération suffisant, on fait barboter le gaz dans du vinaigre radical (dans un laboratoire alchimique il doit toujours y avoir une petite réserve de vinaigre radical). Le vinaigre doit devenir capable de dissoudre l'or. La dissolution peut se faire entre une journée et un mois suivant la quantité de gaz fixé par le vinaigre. Si tel est le cas on peut envisager de commencer à préparer le travail du plomb suivant la méthode de Cockren, Becker, La Violette, etc ...

Pour des raisons d'ordre matériel et pratique il faudra envisager deux sortes de préparation du plomb en parallèle : l'une donnera l'acétate courant, l'autre donnera l'acétate "philosophique".

En principe, l'acétate courant n'est pas nécessaire ; en fait, il simplifie beaucoup le travail. Normalement, il ne donnera pas, ou donnera peu, de Mercure. Son rôle est de fournir essentiellement des phlegmes. Cet acétate aura été soigneusement lessivé à l'alcool absolu de façon à le débarrasser de tout acide acétique. Par précaution, les phlegmes seront redistillés et un contrôle de température permettra d'éliminer tout ce qui passe à plus de 100 °. Tout ceci afin de ne plus avoir d'acide dans les phlegmes.

Il existe deux principes en Alchimie qui ne doivent jamais être perdus de vue :

- Le Sel d'un corps est le meilleur élément possible pour fixer le Mercure de ce corps.

- Les phlegmes d'un corps donnent le meilleur liquide d'extraction pour obtenir le Sel de ce corps.

Ainsi nos phlegmes seront utilisés pour circuler le Lion Noir calciné du plomb et en extraire le Sel qui se trouve en toute petite quantité dans ce métal.

Si nos phlegmes contiennent de l'acide acétique il se reformera de l'acétate de Saturne qui ne pourra pas être séparé du Sel.

Après extraction du Sel par les phlegmes on circule le reste au vinaigre distillé et on obtient à nouveau des acétates qui seront distillés à leur tour. Le cycle doit être répété plusieurs fois afin de récupérer un maximum de Sel qui est toujours en toute petite quantité.

Le Mercure doit être distillé plusieurs fois s'il est récupéré à l'état liquide. Si tout va bien on a, à la fin, l'huile rouge, le Soufre, le Mercure blanc transparent et le Sel du métal. La cohobation alors peut-être envisagée.

Attention : nous insistons sur le fait que les vapeurs d'acide acétique chargées de plomb sont très toxiques. Aussi pensons-nous qu'il est bon de prévoir sur les

soxlhets d'extraction, ou de lessivage, comme sur les installations de coagulation, un système étanche avec un tube de sortie afin d'éviter les surpressions (ou sous-pressions qui "collent" le soxlhet), ce tube étant prolongé par un tube en plastique débouchant sur l'extérieur.

Le problème des acétates est fondamental dans le minéral et le métallique et nos prochaines correspondances donneront sur ce sujet des chapitres importants d'ouvrages de divers Alchimistes connus.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous espérons que vous vous êtes procuré le matériel pour les expériences sur les acétates. Nous vous rappelons deux choses importantes sur le plan pratique :

- a) pour se "faire la main" le litharge ou la céruse offrent une solution rapide. (céruse du commerce)
- b) Surtout respecter la recommandation de la fin de la dernière correspondance afin d'éviter au maximum la respiration des vapeurs nocives.

A partir de la présente correspondance nous donnons une traduction du livre de **BECKER** : "l'acétone". Cette traduction a été faite par un membre du Groupe de Recherche à partir d'une édition anglaise. Nous donnerons dans les prochaines correspondances des commentaires sur ce texte.

La présentation de l'ouvrage est déjà pleine d'indications intéressantes notamment en ce qui concerne le vin de Lulle qui serait en réalité des produits de la distillation sèche des acétates.

Selon le livre de Monsieur de **RESPOUR** "Curieuses expériences sur l'Esprit minéral", l'acétate de zinc dont il est fait mention dans le texte serait celui de l'antimoine.

L ' A C E T O N E

L'ESPRIT DE VIN SECRET DES ADEPTES

(Spiritus Vini Lulliani s. Philosophici)

ET

SON APPLICATION MEDICALE

A L'ATTENTION DES PHARMACIENS ET DES MEDECINS

PAR

le Docteur **Christian August BECKER**

Médecin Spécialiste du Système Circulatoire
et Conseiller du Système Sanitaire Secret.

Egalement Chevalier de l'Ordre de la Couronne, médaille de III ème classe, détenteur de la Croix de Fer de IIème classe et Membre de l'Ordre Russe de Saint-Georges, Vème classe.

Seconde édition avec une nouvelle introduction.

HEINRICHSHOFEN'SHE BUCHHANDLUNG 1867.

H. LICHTENBERG.

P R E F A C E

L'époque récente a déclenché la curiosité dans le domaine des Sciences historiques en assimilant le passé avec le présent, mais elle a aussi gommé tout ce qui concerne Paracelse, toutefois il y a eu des tentatives répétées pour réhabiliter son oeuvre. Cependant ses travaux s'attachaient plus à son système qu'à ses médications, la raison de ce fait étant que le système est une abstraction de l'esprit qui peut être examinée et critiquée à l'aide de la pensée sur laquelle l'époque n'a pas prise, alors que la connaissance des médications, cachée sous le voile du langage alchimique, pose de très gros problèmes à la fois à la Science et à la Recherche. Van Helmont en son temps avait déjà prouvé l'erreur du Système Paracelsien, mais tenait en haute estime les médications qui y étaient incluses.

En 1877, mes études sur le magnétisme me conduisirent à Paracelse dont la totale connaissance médicale du sujet me remplit d'admiration. Cela me détermina à me familiariser plus avant avec son oeuvre. L'obscurité de son langage me conduisit à chercher des lumières supplémentaires en comparant des traités et des brochures. C'est alors que je réalisai que ce "feld der Arkane" virtuellement intact se devait d'être le but principal de la culture, et les brillantes guérisons de POTERIUS éveillèrent encore un peu plus mon intérêt. L'attrait du mystère était une motivation considérable au cours de mes investigations. Les essais furent tentés les uns après les autres et je fus extraordinairement aidé par deux pharmaciens à l'esprit très scientifique, les docteurs Grager et Klauer. J'étais principalement intéressé par la découverte des Soufres de Vitriols qui éliminent la douleur (Sulphur Vitrioli Narcoticum Paracelsi), lorsqu'en 1835 j'en arrivai à la découverte du "Ferrum Carbonicum Sacharatum". Je découvris aussi l' "Aurum diaphoreticum Poterii",

qui, par sublimation de l'amalgame d'or apparaît sous forme d'un or métallique finement séparé, quoiqu'on puisse encore pousser plus loin la séparation, ainsi qu'on peut le voir au microscope, grâce à une simple précipitation de la Solution d'Or par l'"Eisenvitriol" ou Vitriol de Fer.

Contrairement à l'opinion courante, il est très efficace, même pris en petites doses et s'est avéré à l'usage spécialement efficace contre les rhumatismes et en particulier le "Rheumatismus Cordis".

Je poursuivis cette ligne de recherches et pus découvrir de nombreuses médications qui ne figurent pas à la pharmacopée, mais qui permettent d'obtenir des résultats certains dans la pratique. L'écrit de Weidenfeld me laisse espérer de plus grands éclaircissements, mais l'essentiel, le Spiritus Vini philosophici resta caché pour moi dans sa description mystérieuse, à un pressentiment près. Aujourd'hui, après plus de vingt ans, j'ai reconnu, au cours d'une nouvelle étude, l'acétone. Cette découverte projette une nouvelle lumière sur les médicaments des Adeptes et dissipe l'obscurité de leurs écrits.

En raison du préjugé des autorités contre l'alchimie, je ne peux probablement pas compter sur une large participation à ma cause, mais ici ou là, il se trouvera bien un collègue qui sera secrètement intéressé à cette direction de recherche. Pour cette raison et voulant aussi partiellement offrir un déblocage dans ce domaine et désirant laisser le don de 70 ans de recherches, je donne ce petit ouvrage à la connaissance du grand public.

Mulhausen, le 30 Juin 1862

Dr A. BECKER.

I N T R O D U C T I O N

Dans le vieil ouvrage alchimique, aux pages 10 - 14, les caractéristiques du "Spiritus Vini philosophici" sont données complètement, et il n'y a que la substance dont il est tiré qui soit gardée dans un ténébreux mystère par une référence au vin rouge ou blanc. C'est pourquoi nous nous tournerons, pour une révélation complète, vers cette partie où Weidenfeld, sous le titre "Menstruum Sericonis Ripleyi" (à la page 329) dit ce qui suit :

"Sericon ou Antimon - tous deux selon Dean sont des noms fictifs, le plomb rouge (oxyde de plomb) est dissous dans du vinaigre distillé et évaporé au bain jusqu'à ce qu'apparaisse une consistance de gomme verte. Cet acétate est distillé à partir d'une forte cornue en verre par le moyen de laquelle passera une eau limpide. Dès qu'une vapeur blanche apparaîtra, on joindra un grand récipient qui sera soigneusement luté. Puis, lorsque commencera à passer une vapeur rougeâtre, on augmentera la chaleur et en conséquence du feu rendu plus fort, des gouttes rouges passeront. A ce moment on fera tomber le feu et lorsque tout aura refroidi, le récipient sera ôté et promptement scellé pour éviter la fuite des portions volatiles qui auront distillé. Il se pourra que l'on trouve dans le bras de la cornue un sublimé blanc et dur.

Le résidu au fond de la cornue est noir comme suie. Cette suie sera étendue sur une plaque de pierre", et à la page 331, il est dit :

Nota : A cet endroit du texte allemand original plusieurs pages manquent. Il semble qu'il n'y ait que deux pages manquantes. Des recherches effectuées dans diverses bibliothèques indiquent que ces pages manquent dans certains exemplaires existant de DAS ACETON. On peut cependant intuitivement ressentir que ce fait n'entache pas gravement la continuité structu-

relle de l'ouvrage puisqu'il ne s'agit que d'une introduction.

Il apparaît cependant également qu'une page ou deux manquent au tout premier chapitre. Cela a pu être déterminé par le fait que le texte allemand original, en ce qui semble être le premier chapitre, débute par l'extrait d'une citation latine. Puisqu'il est impossible de déterminer le contenu de ces 3 ou 4 pages, on ne peut pas évaluer l'importance de cette perte.

En tout état de cause, puisqu'il n'y a jamais eu d'autres traités sur l'acétone à ma connaissance, ces pages seront accueillies avec faveur par les chercheurs et expérimentateurs dans le domaine alchimique.

H.W.N.

(DAS ACETON)

TABLE DES MATIERES

Chapitre.

I - INTRODUCTION

La teinture d'Or
Les trois principes essentiels
Aurum potabile
La cure de la Podagre
L'Acetonol

II - L'ESPRIT DE VIN DES ADEPTES

Helias Artista

III - LA PREPARATION DES ESPRITS DE VIN DES ADEPTES

Cocium Vinosum Parisini
Coelum Vinosum Lullii
Sal Harmoniacum Vegetabile Parisini
Sal Harmoniacum Vegetabile Lullii
Sal Harmoniacum Lullii
Coelum Vegetabile Circulatum Lullii
Mercurius Vegetabilis Lullii
Aqua Vitae Rectificata Lullii
Sal Tartari Volatile
Sal Tartari Volatile Lullii

IV - EXPLICATION DU SECRET DU VIN DES ADEPTES

Les Acétones

V - L'ACETONE

(1) L'acétone du Zinc
(2) L'acétone de l'acétate de plomb
Oleum Saturnii Lullii

Aqua Paradisi Johannis Hollandi
Spiritus Ardens Saturni
Spiritus Saturni
Quinta Essentia Saturni
Huile rouge du plomb
Spiritus Acetl. Ardens
(3) Acétone du cuivre
Spiritus Aeruginis
(4) Acétone du fer
(5) Acétone de la Stibine
Quinta Essentia Oleum Antimonii
Bas. Valentine
(6) Acétone du Potassium
(7) Acétone de l'acétate de Soude
(8) Acétone de l'acétate de Calcium

VI - APPLICATIONS MEDICALES DE L'ACETONE

Quinta Essentia Oleum Antimonii Basillii
Acétone du fer
Acétone du plomb
Acétone de l'Acétate de Potassium
Tincture Antimonii Thedenii

VII - MES OBSERVATIONS CONCERNANT L'APPLICATION DE L'ACETONE

Une expérience avec l'acétone pure
Antipyreton Poterii
1 . Sudor intermittens Quotidianus
2 . Zoster
3 . Febris Gastrica Nervosa
4 . Suppression de l'hyperhydrosis des pieds
5 . Rheumatismus Acutus
6 . Ischlas
7 . Rheumatismus Dorsalis
8 . Sedativum
9 . Exaestuatio Sanguinis

D A S A C E T O N

C'est l'endroit dans tout le livre où le comportement du résidu est décrit avec autant de clareté, et après m'être perdu durant des années dans des termes ténébreux, je fus soudainement éclairé. Cette caractéristique de brûler comme une mèche d'amadou rendait clair sans l'ombre d'un doute que le résidu charbonneux ne pouvait résulter que de la destruction d'un acétate. Ainsi fut découvert le secret du Spiritus Vini Philosophici et tous les produits provenant de la distillation correspondaient. Dès lors, l'Aqua Ardens et la Quintessence devenaient un simple fait chimique, et la seule chose surprenante était comment les anciens chimistes avaient pu y travailler durant des siècles sans que ces faits s'ébruitassent. Il est évident que tous avaient lancé une malédiction sur quiconque aurait trahi le secret, et cette malédiction semble bien avoir représenté une pression morale puisque Weidenfeld indique l'espoir de la découverte entière dans un livre qui devait être publié par la suite, mais le livre ne fut jamais édité. Et Pott, qui possédait une connaissance complète et qui ne craignait pas les malédictions, nous dit que soit à cause d'une promesse soit à cause de l'envie : facile est la préparation, mais elle constitue un secret.

Le résidu jaune, qui s'est consumé comme une mèche d'amadou, est dissous dans du vinaigre et évaporé jusqu'à consistance de caoutchouc puis distillé. Le résidu est à nouveau traité par le vinaigre et aussi distillé. Les distillats sont versés ensemble, combinés les uns avec les autres, laissés 14 jours en digestion et enfin distillés. Au début, ce sera le Spiritus Ardens qui passe, lequel sera alors rectifié jusqu'à ce qu'il soit si fort qu'un tissu de fil qui en aura été imprégné brûlera après qu'on l'ait allumé. Au cours de ces rectifications une huile blanche apparaîtra à la surface ainsi qu'une huile jaune, laquelle doit être distillée

par un feu plus fort. Le sublimé déposé au col de la cornue sera pulvérisé et placé dans un endroit frais sur une plaque de fer pour qu'il tombe en déliquescence. Le liquide est filtré et un peu d'Aqua Ardens ajoutée, grâce à quoi une huile verte se séparera et montera à la surface. Le tout est alors distillé. D'abord apparaîtra de l'eau et ensuite une huile épaisse. L'eau sera distillée dans un autre récipient et évaporée au bain-marie jusqu'à ce qu'une substance épaisse et huileuse, semblable à de la poix fondue, demeure au fond. Cette substance liquide et noire sera traitée plus avant par l'Aqua Ardens, cependant aucune explication supplémentaire n'est donnée.

LA TEINTURE D'OR

De même que l'Or est considéré comme le plus haut métal, les hermétistes pensent également qu'il est la plus haute médication, et c'est ce qui explique pourquoi l'Aurum potable fut placé sur un trône où il demeura durant de nombreux siècles. Mais autant l'ont-ils révééré, autant leur secrète dissolution fut-elle honorée, peut-être plus encore que l'or potable, et ils la nommèrent Or également. Dans son grand âge, et pour le bénéfice de sa santé, Raymond Lulle prépara l'huile grossière du plomb et dit qu'elle était plus délicieuse encore que l'Or. Basilius Valentinus qui décrit la préparation du Spiritus Vini Philosophici sous couvert de la distillation du Vitriol, décrit l'huile crue comme étant "aussi lourde que l'or, aussi épaisse que le sang, brûlante et ignée, véritable or liquide des Philosophes".

L'idéal des alchimistes et le chef-d'oeuvre de l'Art était la Lapis Philosophorum, la Pierre des Sages. Pour sa confection, le métal le plus nécessaire était l'Or. L'Or habituel ne convenait pas à cet usage car il était mort à cause de la forte cohésion de ses particules, et c'est pourquoi il devait être préalablement animé. Cela était réalisé par

le traitement au Spiritus Vini Philosophici, au moyen duquel l'âme et les principes étaient séparés du corps impur et dissous. On avait alors l'Or philosophique, Aurum Nostrum, la Quintessence, la-dissolution radicale sans corrosion, laquelle était réalisée grâce à l'huile crue de l'acétone, désignée aussi sous les noms de Acetone aerrimum et de Dissaevus Auri.

Ce pouvoir de dissolution est confirmé par une expérience que rapporte Fuchs (in "Geschichte des Zinks" p. 200). Hellot distilla l'acétate de zinc. Tout d'abord passa un phlegme légèrement acétique ; puis apparurent des veines et ensuite suivit un sublimé sous forme de fleurs blanches et fragiles. Ensuite s'élevèrent des vapeurs blanches qui se condensèrent en haut du flacon avec une couleur d'un jaune-blanchâtre, ensuite passa une huile vert foncé. Le récipient contenait un liquide qui s'enflammait tout comme le Spiritus Vini. Versé sur de l'eau ce liquide nageait tout d'abord à la surface avant de se mélanger et seulement quelques gouttes d'une huile rougeâtre et piquante restaient, en surface. Le résidu de la distillation était couleur de cendre. Sur celui-ci fut versé le phlegme acétique et le tout mis en digestion pendant 8 à 10 jours, puis distillé après filtration, laissant en arrière une substance résineuse. Le processus fut répété jusqu'à l'obtention d'une quantité suffisante de résine. Cette dernière est distillée à son tour dans une petite cornue et chauffée jusqu'à l'incandescence qui permet l'apparition d'un liquide jaune suivi par d'épaisses vapeurs blanches. Lorsque le distillat fut versé sur le sublimé blanc déposé au col de la cornue, le sublimé se dissolva immédiatement, et quelques gouttes d'une huile rougeâtre se séparèrent en surface. On frota de cette huile des plateaux d'or et d'argent, et au bout de quatre jours des surfaces couvertes étaient entamées.

A cause d'assistants douteux, d'escrocs et de rêveurs, l'alchimie a gagné au fil des années une telle mauvaise réputation qu'on la considère n'être en général que superstition, escroquerie ou fraude. Ce n'est qu'à une époque récente que des voix individuelles, appartenant au monde cultivé, se sont fait entendre pour faire écho aux dires de Marsilius Ficinus. Il ne faisait qu'exprimer cette vérité que les anciens et les modernes philosophes, ainsi que se nommaient eux-même les savants d'alors, dépensèrent d'énormes efforts et entreprirent des travaux considérables dans le but d'explorer la Nature ; par conséquent ces voix n'ont fait que reconnaître les honorables efforts des anciens. Ce n'était que les Sciences de la Nature sous leur forme ancienne. La règle de base qui fut établie était que tous les corps se composaient de 3 éléments chimiques : Sel, Soufre et Mercure. Ces noms ne recouvrant que des symboles dont la signification est complètement différente mais que l'on pourrait assimiler en ces termes à la terminologie actuelle :

mercure	=	hydrogène
soufre	=	carbone
sel	=	oxygène

Seul manque l'azote dont l'existence en tant qu'élément simple reste encore sujet à caution.

La théorie indique que les différences existant entre les métaux est basée sur les proportions qualitatives entre les 3 éléments, et que par des changements au niveau de ces proportions il est dès lors possible de modifier les métaux jusqu'à leur faire atteindre la perfection de l'Or et de l'Argent. Puisque les proportions du mixte n'étaient déterminées qu'hypothétiquement, l'expérience ne pouvait être que techniquement empirique ; mais si l'on considère que tous les métaux et de nombreux minéraux furent utilisés au cours de ces expériences, cela constitua le champ de nombreuses découvertes chimiques qui servirent d'une manière générale les progrès de la Science. D'anciens experts et qui furent des êtres tenus en

haute estime, tels que Albertus Magnus et Roger Bacon, s'orientèrent vers la dislocation des corps afin de créer de nouvelles combinaisons, et cela d'une manière analogue à la science d'aujourd'hui. L'ancienne chimie, n'arriva à aucun résultat positif par les transmutations métalliques alors que de son côté, la chimie moderne non seulement calcula les atomes mais aussi leurs abréviations.

La chimie qui était librement enseignée au sein du corpus des Sciences arabes et qui était protégée par les califes nerencontra que méfiance et suspicion lorsqu'elle transita vers le monde Chrétien. Elle émanait de ces incroyants dont les actions étaient liées au monde de la magie et du démon ; aussi fut-elle persécutée par l'Eglise. Par conséquent, y travailler était socialement dangereux, et physiquement les vapeurs des minéraux alliées à d'énormes efforts n'étaient pas très avantageux pour la santé. Aussi fallait-il déployer de forts encouragements pour trouver des suiveurs et des disciples, mais ceux-ci n'étaient pas rares. De même que l'Eglise promettait à ses croyants le bonheur éternel, l'alchimie de son côté promettait la rétention de la santé grâce à la "lapis" et par ce biais une vie plus longue et des richesses importantes, en d'autres termes les Cieux sur Terre ; outre cela planaient le secret et son attrait mystérieux. Imprégnés par la grandeur de leur Idéal, les alchimistes se noyèrent dans le mysticisme religieux ; tout débutait avec Dieu et tout se faisait sous sa protection, et la Pierre de Sagesse ne pouvait être réalisée que par la grâce de Dieu et l'Illumination.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

L'ORIGINE DES CONNAISSANCES ALCHIMIQUES

Il n'existe que peu de livres qui permettent effectivement d'entrer sur le sentier qui conduit à la porte du Temple alchimique.

En ce qui concerne les livres théoriques nous avons donné une synthèse de "la Chaîne d'Or d'Homère ou la Nature Dévoilée" qui est un exposé théorique des mécanismes de la nature. Nous avons diffusé "les Clefs de la Philosophie Spagyrique" de Le Breton ; il s'agit d'un texte théorique sur les opérations alchimiques. Nous donnerons dans de prochaines correspondances le texte : "la main des Philosophes" de Isaac Hollandus ainsi que son travail végétal et son travail métallique.

Les quatre "Livres secrets" de Weidenfeld nous confirment l'intérêt du travail de Becker. Lorsque cet ouvrage parut les loges rosicruciennes de l'époque le firent disparaître aussi n'en reste-t-il à ce jour que quelques exemplaires. Dans ces "Livres" tout est dit mais il manque une clef celle de savoir ce qu'est le fameux vin rouge et blanc de Raymond Lulle, l'Esprit de Vin des adeptes. Weidenfeld avait dit qu'il donnerait la réponse à cette question dans un cinquième livre qui n'a jamais vu le jour. Dans le travail de Becker, que nous présentons en ce moment, se trouvent quelques-unes des recettes importantes de Weidenfeld mais aussi et surtout la nature véritable et

l'origine de ce vin philosophique.

Le texte ci-après correspond à la préparation de l'or potable, sujet sur lequel nous reviendrons puisqu'il existe dix qualités d'"Or potable", une par sephirah.

La dissolution radicale de l'or, qui se faisait sans corrosif et d'où le métal ne pouvait plus être réduit, était l'authentique Aurum potabile, la Quintessence. Rupescissa nous dit : "la Quintessence de l'or est Aurum Dei, elle est partie de la lapis et est de plus entièrement convertie en nourriture. L'or authentique n'est pas transformé en nourriture, mais il est excrété en la même forme où on l'a ingéré. L'Aurum alchymicum, composé de corrosifs, détruit la nature ; c'est pourquoi l'Aurum Lapidis est appelé Aurum Dei".

Paracelsus explique que la Quintessence dans l'or se trouve en très petite quantité mais que sa puissance est en sa couleur et que, lorsqu'elle est extraite, le métal qui reste a perdu sa puissance. Elle diffère de l'Aurum potabile en ce qu'elle ne peut plus passer à l'état d'or métallique une seconde fois, alors que l'Aurum potabile peut être transformé en corps métallique ; d'où il résulte que sa Quintessence est plus subtile.

Raymond Lulle nous fait la déclaration suivante, compliquée certes, mais éloquente :

1 - Le Spiritus Vini Philosophici est distillé 3 fois sur le Sal Tartari et cette distillation est gardée en digestion 50 jours au terme desquels un résidu jaune apparaît au fond.

2 - A ce moment, l'or et l'argent seront calcinés séparément c'est-à-dire amalgamés et le vif-argent évaporé.

3 - Sur ce qui reste des métaux calcinés nous versons sur chacun séparément, et à éminence de 3 doigts de haut,

de l'esprit pénétrant du n°1 et tout d'abord les tenons au bain, puis aux cendres à température d'ébullition. La dissolution de l'or est jaune et sera soigneusement décantée ; quant à celle de l'argent elle est verte ou bleue et sera aussi soigneusement décantée.

4 - Le résidu des métaux sera traité plusieurs fois de la même manière jusqu'à ce que tout soit dissous.

5 - Chacune de ces solutions sera gardée 40 jours en digestion ; puis le solvant sera tiré par le bain, laissant les métaux en arrière exactement semblables à des huiles. Le distillat est reversé sur l'huile, laissé à digérer au bain-marie durant 24 heures puis distillé.

6 - Le distillat est tout d'abord doucement distillé au bain de sable, par le moyen duquel l'eau passera, puis à des températures plus élevées l'esprit à son tour passera, et même à de plus hautes températures apparaîtra une partie de l'huile.

7 - L'eau qui tout d'abord est passée à la chaleur du bain-marie sera ajoutée au distillat, digérée, distillée au bain de sable, et cela sera répété aussi souvent que nécessaire pour que tout l'or et l'argent passent.

8 - Les solutions seront rectifiées 7 fois au bain de sable.

9 - Elles seront alors mêlées et mises à circuler durant 60 jours.

C'est avec cela que l'on prépare le grand solvant, lequel dissout radicalement tous les métaux.

A ce moment, du nouvel or qui aura été amalgamé et calciné grâce à l'évaporation du vif-argent sera mis en digestion avec le solvant n° 1, et après sa distillation il sera submergé par le Menstruum majus qui dissoudra l'or. Lorsque cela aura été accompli, on l'ôtera. Sur le résidu, du nouveau Menstruum majus est versé pour obtenir une

dissolution complète et celui-ci sera mêlé à celui qu'on a obtenu précédemment. La solution possède la couleur du plus beau rubis ou de la plus belle escarboucle. On la met à circuler 20 jours au bain-marie et 20 jours au bain de cendres. Vous trouverez alors au fond l'or transformé en une superbe résine, et l'eau qui nagera au-dessus devra être délicatement soutirée. La résine est soluble en tous liquides. Cela constitue le véritable Aurum potable.

La procédure est décrite avec tant de clarté qu'elle est totalement compréhensible à l'exception de l'agent solvant secret. Il est bon de noter au passage qu'on se sert non seulement de l'or mais aussi de l'argent.

Le procédé de Rupescissa est plus simple. Un amalgame d'or est subtilement atomisé par l'évaporation du vif-argent et, après avoir ajouté de l'Acetum philosophorum, on le placera au soleil. Cela provoquera la formation d'une pellicule huileuse à la surface que l'on ôtera au fur et à mesure de sa formation et que l'on disposera dans un récipient de verre rempli d'eau. L'eau est évaporée et la Quintessence de l'or, qui contient en elle la plus haute douceur, demeurera.

Il doit s'agir de la même chose que l'Essentia Dulcis de l'orphelinat de Halle. Selon le rapport du Dr. Richter, son inventeur, l'élément essentiel est un subtil or rouge qui se dissout rapidement et sans résidu ou turpitude d'aucune sorte dans "l'esprit de vin". Lorsque l'on soutire l'alcool (esprit), il demeure une poudre noirâtre que l'on peut facilement transformer en une poudre légère, fragile, pourpre et douce : il se produit une légère perte de poids durant le processus car la partie la plus subtile, et cela même à de basses températures, s'élève sous forme de vapeurs, qui lorsqu'elles sont capturées se condensent en gouttes rouges.

La manière de préparer l'or est très différente de la méthode habituelle et, bien que l'on n'emploie que des minéraux inoffensifs pour la préparation, toutes les additions étrangères sont séparées d'une façon si complète que tous les échantillons peuvent démontrer qu'ils ne contiennent aucun corrosif.

Une demi-once de l'essence ordinaire coûte 2 "Thaler". Une demi-once de l'essence concentrée coûte 8 "Thaler", puisque cette dernière contient 4 fois autant d'or. La substance fut donc considérée comme ayant un prix de revient trop élevé et certains ont dit que la part de l'or n'atteignait qu'à peine le huitième du prix total. Si l'on considère cependant que l'or est la moindre des dépenses mais que les autres dépenses, ainsi que les efforts nécessaires à la préparation qui maintiennent à l'ouvrage plusieurs personnes durant des années, sont telles que si l'on compare ce prix avec celui d'autres médications on devra alors le fixer à un niveau bien supérieur.

Le rapport de Crell en 1747 nous dit que le directeur de l'orphelinat, le Dr. Richter, petit-fils de l'inventeur, déclara que le procédé serait révélé en temps voulu. Je n'ai pu cependant découvrir aucun fait nouveau eu égard à cela et j'attends encore une explication en provenance de la ville de Halle.

Cette information est très fragmentaire et c'est pourquoi on doit citer un rapport plus éloquent écrit par Wollner (Diss. inang. de Epilepsia ejusque medicamento specifico Essentia dulcis adpellato. Lugduni Batavorum 1706, 4. p. 22). Selon lui, cette essence est préparée à partir de l'or le plus pur, lequel est si hautement raffiné qu'un simple Spiritus vini rectificatissimus en dissoudra une grande quantité et prendra une couleur rouge rubis. Les caractéristiques que les chimistes attribuent à l'Aurum potabile se retrouvent également dans l'Essentia Dulcis,

c'est-à-dire qu'elle ne peut plus, du moins pour la plus grande partie, être réduite à nouveau en corps métallique, mais qu'elle s'évapore en fumée même à feu moyen. Lorsque l'on verse une quantité d'eau suffisante sur cette essence, elle se trouble tout d'abord, puis une poudre extrêmement ténue se dépose au fond, laquelle, lorsqu'elle est séchée à une douce chaleur, exhibe une couleur jaune et un goût amer. Elle est cependant d'une telle finesse que si on l'ajoute à de l'esprit de vin, elle se dissoudra entièrement comme cire et reprendra l'aspect de l'Essentia Dulcis, à la fois en couleur et en saveur. Cela indique bien que la couleur de l'Essentia Dulcis tire son origine de cette poudre, c'est-à-dire un Crocus Auri des plus subtils. Lorsque cette poudre est échauffée, à une température moyenne dans un flacon de verre placé au-dessus de charbons, il apparaîtra soudainement de fins flocons d'or réduit mais la plus grande part du résidu apparaîtra tellement dissoute, raffinée et libérée de toutes les chaînes métalliques, qu'il semble bien qu'elle ne puisse plus être réduite en métal car aussitôt que la poudre sent le feu la plus grande partie de celle-ci s'échappe en fumée, laissant en arrière une poudre subtile qu'il n'est plus possible de réduire soit par le "Spiessglanz" (verre d'antimoine) soit par le plomb, mais qui forme un sel coloré du plus haut pourpre lorsqu'on le mêle au Sal Tartari. Ce sel pénétrera même le Tiegel et le colorera en pourpre à l'extérieur.

En 1723, Kleinfelder publia un rapport à Königsberg, qui prenait position contre cette essence, déclarant qu'elle n'était rien de plus qu'une teinture de sucre brûlé ; et il ajoutait que la teinture de sucre dont il était l'inventeur était aussi efficace que l'Essentia Dulcis, même si cette dernière contenait réellement de l'or. On a pensé plus tard que le résidu noir et charbonneux de la préparation lorsqu'on l'allongeait avec de l'éther jusqu'à ce qu'il prenne l'aspect d'une teinture rouge brun et que l'on mélangeait avec du Franzbranntwein constituait

l'Essentia Dulcis.

Il semble que la procédure fut suivie d'après une prescription de Lulle : une indication dans ce sens est la préparation du résidu noir par la distillation à l'éther. Il se peut que l'interprétation erronée résulte du fait que Lulle nomme en de nombreux endroits Nigrum Nigrius à la place de Spiritus Vini philosophici, et aussi qu'après la distillation des sels acétiques reste une substance semblable à de la poix fondue. Il se peut qu'un espion ait surpris dans un laboratoire quelque chose au sujet de ce résidu noir qui reste au fond de la cornue, et qu'il ait ainsi pensé y avoir découvert "le charbon de l'esprit de vin".

Les hermétistes de jadis se servaient de leur acétone de nombreuses façons, partiellement dans des procédures chimiques en relation avec des acides et des sels, partiellement pour la préparation de médicaments. La Quintessence des substances végétales est extraite en l'espace de 3 heures si on l'emploie (l'acétone). Une intéressante remarque de Rupescissa est que le Laxantia grâce à ce traitement devient plus efficace et peut dès lors être administré à de plus faibles doses.

Parmi les iatro-chimistes qui vinrent plus tard, Quercitanus s'en servit dans la préparation de l'Antipyreton ainsi que celle d'une teinture d'or, et Agricola confectionna également plusieurs médicaments avec l'aide de l'acétone sans réaliser qu'il était en possession du Menstruum Lullii qu'il désirait tant obtenir.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Aïneral

CORRESPONDANCES 25 A 36

JEAN DUBUIS
NE A VAUCIENNES (OISE)
LE 29/04/1919